

DÉCLARATION DE BACHAR EL-ASSAD DEPUIS MOSCOU

«LA SYRIE AUX MAINS DES TERRORISTES»

Page 7

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 8068 MARDI 17 DÉCEMBRE 2024
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

EXPORTATIONS HORS HYDROCARBURES

La diplomatie au service de l'économie

Page 3

UNE MÉTAMORPHOSE MODERNISÉE

CE QUE SERA ALGER

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a assisté hier à une présentation détaillée de la vision stratégique pour le développement et la modernisation de la capitale, Alger. L'événement, ouvert au Palais de la Culture Moufdi-Zakaria à Alger, a réuni les hauts responsables de l'État, plusieurs membres du gouvernement, ainsi que le wali d'Alger. Le chef de l'Etat a souligné l'importance de concrétiser ces projets, afin de garantir aux habitants de la capitale un cadre de vie de qualité, avec des infrastructures modernes et des équipements à la hauteur des grandes métropoles mondiales, tout en conservant son identité historique et culturelle.

Page 24



DÉVELOPPEMENT DE LA FILIÈRE LAIT

Les recommandations de la Cour des comptes

Page 4

CONFÉRENCE NATIONALE DE L'ÉDUCATION

Saâdaoui fixe ses priorités

Page 5

COUPE DE LA CAF

L'USMA solide leader, le CSC n'a pas démérité

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Baddari présente un exposé devant la commission de l'APN

LA COMMISSION de l'éducation, de l'enseignement supérieur, de la recherche scientifique et des affaires religieuses de l'Assemblée populaire nationale (APN) a écouté, hier, un exposé présenté par le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, sur l'état du secteur.
A l'entame de la séance, le président de la Commission, Afif Bleila, a affirmé que cette rencontre s'inscrit dans le cadre de «la promotion des passerelles de communication entre le Parlement et le Gouvernement» et constitue «une opportunité pour s'informer sur l'état du secteur, les efforts consentis pour sa promotion et l'adoption du processus de transformation numérique en vue de parvenir à une université de quatrième génération».
Dans son allocution à cette occasion, M. Baddari a indiqué que le secteur repose sur trois axes stratégiques : l'ouverture sur l'environnement socioéconomique, le développement de l'enseignement des sciences, des technologies et des mathématiques ainsi que le renforcement du rôle de l'université en tant que moteur de l'économie innovante pour qu'elle soit active et créatrice de richesse.
Dans ce cadre, le ministre a fait savoir que son secteur œuvre, à partir de cette année, à s'orienter vers une «université de quatrième génération, interconnectée, créatrice de richesse, innovante dans le domaine économique et ouverte sur son environnement socioéconomique et sur le monde».

S. N.

LA TERRE A TREMBLÉ À CHLEF

Aucun dégât à déplorer

LA WILAYA de Chlef a tremblé hier matin. Une secousse tellurique d'une magnitude de 4,9 sur l'échelle de Richter a été enregistrée lundi à 01h09 dans la wilaya de Chlef, a indiqué dans un communiqué le Centre de recherche en astronomie, astrophysique et géophysique (CRAAG).
La secousse tellurique a été localisée à 3 km au nord de Zeboudja, une commune de 23 000 habitants située à 233 km à l'ouest d'Alger, selon la même source. Aucune victime n'est à déplorer ni de dégât matériel majeur n'a été signalé par la Protection civile qui, en général, est la première à arriver sur les lieux en pareil circonstance. C'est le plus fort tremblement de terre enregistré en Algérie depuis le début de l'année 2024.

M. B.

RUMEURS SUR LA «CARTE DES PETITS-ENFANTS DE MARTYRS»

Démenti catégorique du ministère des Moudjahidine

Une rumeur persistante a envahi les réseaux sociaux ces dernières semaines, suggérant l'existence d'une prétendue « carte des petits-enfants de martyrs ». Face à ces affirmations fallacieuses, le ministère des Moudjahidine et des Ayants droit a tenu à clarifier la situation, en démentant catégoriquement, dans un communiqué officiel, toute base légale ou administrative à ces allégations.

Ce démenti, plus qu'un simple rectificatif, s'inscrit dans une démarche globale visant à protéger les fondements de l'identité algérienne, à renforcer l'unité nationale et à préserver la mémoire glorieuse de la Révolution du 1er Novembre 1954 contre toute tentative de falsification ou de déstabilisation, a ajouté la même source.
Le ministère rappelle que les droits sociaux, symboliques et mémoriels, liés aux martyrs et moudjahidine, sont strictement régis par des lois et des règlements bien définis. La reconnaissance officielle des statuts de moudjahidine et de leurs ayants droit est encadrée par des procédures claires, notamment celles établies par la commission nationale de reconnaissance, dont les travaux ont été achevés en 2002 conformément aux recommandations du neuvième congrès de l'Organisation nationale des moudjahidine. Le ministère souligne ainsi réfuter les informations, circulant sur une prétendue carte octroyant des avantages spécifiques aux descendants de martyrs, n'ont aucun fondement.
Selon le ministère, ces rumeurs s'inscrivent dans une stratégie œuvrant à induire l'opinion publique en erreur et semer le doute sur la gestion des droits des ayants droit des martyrs ». Elles reflètent également « une volonté de détourner l'attention des véritables enjeux mémoriels et de fragiliser l'unité nationale autour de la mémoire de la Révolution ».
En outre, le ministère souligne que les dispositifs actuels relatifs aux moudjahidine et à leurs ayants droit visent principalement à préserver la dignité des familles des martyrs, tout en respectant le cadre législatif en vigueur. Insistant encore une fois sur le fait que « les prétentions autour de cette carte fictive relèvent donc d'une manipulation pure et simple, sans aucune correspondance avec la réalité ».


Des affirmations fallacieuses.

CONTRER LES TENTATIVES DE DÉSTABILISATION

Au-delà du caractère fallacieux de cette rumeur, le ministère des Moudjahidine et des Ayants droit met en garde contre les intentions sous-jacentes à cette campagne de désinformation. Il dénonce une manœuvre concertée qui vise non seulement à ternir l'image des institutions nationales, mais également à « porter atteinte aux symboles sacrés de la Révolution».
Le ministère décrit ces attaques comme un prolongement des agendas du colonialisme, perpétuées par des nostalgiques qui refusent de tourner la page du passé. Affirmant que « les instigateurs de ces rumeurs exploitent les réseaux sociaux comme un terrain fertile pour semer la division et affaiblir les liens entre les générations ». Révélant que leur objectif « est de s'attaquer à la mémoire collective et fragiliser l'héritage de la Révolution du 1er Novembre 1954 ». Ainsi, le département de Rebiga a tenu à condamner fermement ces agissements qu'il qualifie de « tentatives désespérées ». Il rappelle que l'histoire nationale, forgée par le sacrifice des martyrs et la bravoure des moudjahidine, reste « un socle intangible de l'unité algérienne ». Ainsi, en manipulant ces sujets sensibles, les instigateurs des rumeurs espèrent détourner les citoyens des avancées socio-économiques que connaît l'Algérie et éroder la confiance dans les institutions. Pour répondre à ces attaques, le ministère a réitéré son engagement « à défendre la mémoire nationale contre toute forme de manipulation ». Il a aussi affirmé son droit d'engager des poursuites judiciaires à l'encontre de ceux qui diffusent des informations mensongères et cherchent à nuire à l'honneur des martyrs et de leurs descendants. Assurant que cette détermination s'inscrit dans le cadre du respect des lois et règlements en vigueur. En vertu des dispositions de la Constitution, l'État garantit le respect des symboles de la Révolution, l'honneur des martyrs, la dignité de leurs familles et des moudjahidine. Il met en œuvre des moyens conséquents pour préserver leur mémoire et honorer les sacrifices du peuple. Ces efforts témoignent de l'attachement indéfectible de la nation aux valeurs de la Révolution du 1er Novembre 1954, de la cohésion nationale et de la défense de la souveraineté, tout en assurant la protection des institutions et la consolidation des acquis pour la construction et le développement du pays.
Le ministère des Moudjahidine appelle également à la vigilance de l'ensemble des citoyens face à ces campagnes de désinformation. Il encourage la population, en particulier la jeunesse et les acteurs des médias, à se mobiliser pour défendre l'héritage mémoriel et s'informer directement auprès des institutions officielles pour éviter de tomber dans le piège des manipulations.
Enfin, il rappelle que ses portes restent ouvertes à tous ceux qui souhaitent obtenir des informations fiables et précises sur les dispositifs en place pour les moudjahidine et leurs ayants droit. Soulignant que la préservation de la mémoire nationale est une responsabilité partagée, nécessitant l'implication active de chaque citoyen pour garantir la transmission de cet héritage aux générations futures.

Sihem Bounabi

GRÈVE DES CONTRÔLEURS AÉRIENS EN FRANCE

Air Algérie annule plusieurs vols

PLUSIEURS vols reliant l'Algérie à la France ont été annulés par la compagnie aérienne nationale Air Algérie. Cette décision fait suite à une grève prévue aujourd'hui par les contrôleurs aériens français. C'est ce qu'a indiqué hier un communiqué de la compagnie.
Les vols concernés incluent Alger-Lyon (AH 1036), Lyon-Alger (AH 1037), Lyon-Oran (AH 1081), Oran-Lyon (AH 1080), Alger-Montpellier (AH 1070), Montpellier-Alger (AH 1071), Oran-Montpellier (AH 1072) et Montpellier-Oran (AH 1073). Face à cette situation, la compagnie a assuré qu'elle prendra « les mesures nécessaires » pour assister les passagers impactés. Air Algérie s'engage notamment à faciliter le réacheminement des clients et à fournir des informations actualisées via ses canaux de communication.
Pour toute assistance ou pour obtenir plus de renseignements, les voyageurs sont invités à contacter le numéro 3302 ou à se rendre dans l'une des agences commerciales de la compagnie. Cette grève, qui s'inscrit dans un contexte social tendu en France, affecte de nombreuses compagnies aériennes opérant dans le pays. Air Algérie recommande à ses clients de rester vigilants quant aux éventuelles évolutions de la situation et d'anticiper leurs déplacements en conséquence.

Meriem D.

EXPORTATIONS HORS HYDROCARBURES

La diplomatie au service de l'économie

Une importante réunion a regroupé avant-hier le chef de l'Etat avec des représentants d'entreprises algériennes qui ont réussi dans l'export. Cette rencontre entre dans le cadre de la stratégie nationale visant à hausser le niveau des exportations hors hydrocarbures.

Le dernier périple du ministre des Affaires étrangères, Ahmed Attaf, dans plusieurs pays africains comporte non seulement des agendas politiques de grande importance mais un volet économique tout aussi important pour la mise en place de mécanismes souples dans les coopérations économiques, en redynamisant des conseils et des commissions d'affaires mixtes et en relançant des partenariats sur le plan commercial.

L'élaboration d'une nouvelle vision dans le but d'ériger l'Algérie en un pôle d'excellence en matière d'exportation est une nécessité, car elle va permettre aux nombreux opérateurs nationaux de s'incruster dans le paysage économique et commercial à l'international et de booster ainsi le volume des échanges.

Il faut dire que l'objectif de l'Etat est d'atteindre un volume de 29 milliards de dollars d'exportations hors hydrocarbures à l'horizon 2030, soit presque 50 % de toutes nos exportations. Un véritable défi qui impose, en plus d'une vision, la mise en place d'une feuille de route et l'activation d'une diplomatie économique.



Un levier puissant.

Le pays possède plusieurs entreprises qui ont un grand potentiel et qui ont réussi le pari de l'export, comme le Groupe Cevital, qui exporte dans une cinquantaine de pays du sucre, des produits agroalimentaires, du verre plat et des appareils électroménagers.

Le Groupe Souakri est aussi un acteur qui monte dans l'export, notamment dans le ciment et les matériaux de construction. La société Iris, spécialisée dans la production électronique, d'électroménager et de pneumatiques, exporte ses produits vers une trentaine de pays dans le monde.

La liste des champions algériens en export est longue, comme Tosyali (sidérurgie), les groupes de cimenterie GICA et Lafarge ainsi que Condor, qui a réussi à placer le produit algérien sur des marchés étrangers très concurrentiels. Cependant, ces entreprises ne cachent pas qu'elles éprouvent des contraintes et des difficultés dans leurs opérations économiques. D'où l'instruction du chef de l'Etat de prendre en charge rapidement et efficacement leurs préoccupations, d'accompagner sur le terrain les opérateurs, avec la levée de tous les obstacles et les entraves administratives, et stimuler la filière export par des mesures et des facilitations adéquates.

D'ailleurs, c'est dans ce sens que l'appareil diplomatique a été mis à contribution pour soutenir et accompagner les exportateurs, notamment dans les zones de libre-échange dont l'Algérie est membre, comme la ZLECAf pour l'Afrique ou la Zale pour le monde arabe.

Ainsi, depuis quelques années, une refonte de l'appareil diplomatique a été opérée, en introduisant des ajustements essentiels, afin qu'il soit dynamique au service des intérêts économiques et de développement du pays.

C'est dans ce sens qu'une agence de coopération et de développement a été créée pour soutenir la nouvelle orientation économique de la diplomatie algérienne, en Afrique notamment, en accompagnant et en conseillant les opérateurs économiques algériens, publics et privés, dans la conduite de leurs investissements et dans leurs échanges commerciaux internationaux.

Selon le plan d'action du gouvernement établi en 2020, la diplomatie algérienne est appelé à « tirer pleinement profit des espaces économiques dans lesquels elle est partie, notamment la Zone de libre-échange continentale africaine et la grande zone de libre-échange arabe, en accentuant son travail d'exploration et de conseil en vue d'améliorer l'accès des opérateurs nationaux aux marchés africains et arabes ».

C'est ainsi que si le dernier périple du ministre des Affaires étrangères, Ahmed Attaf, dans plusieurs pays africains, comporte des agendas politiques de grande importance, il va sans dire qu'il est également économique, en mettant en place des mécanismes souples dans les coopérations économiques, en redynamisant des conseils et des commissions d'affaires mixtes et en relançant des partenariats sur le plan commercial.

Mohamed K.

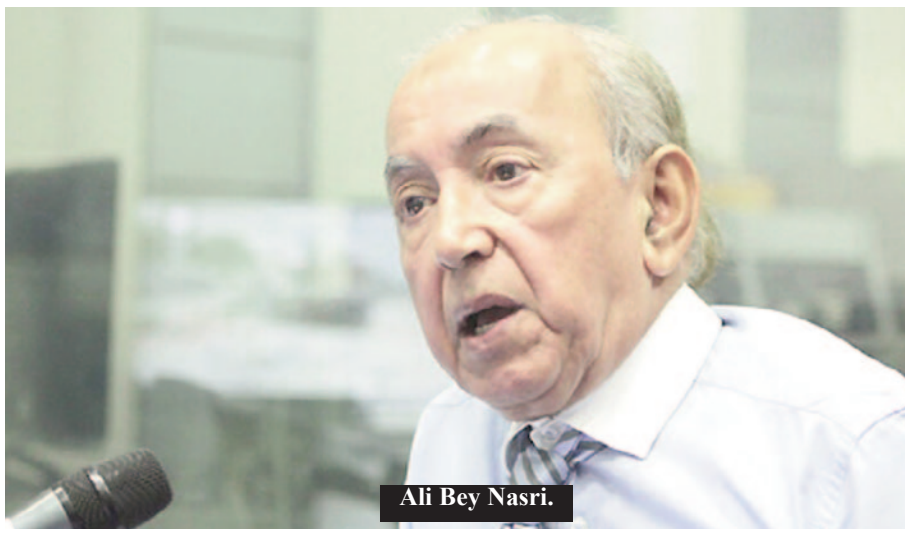
AUGMENTATION DES EXPORTATIONS

Ali Bey Nasri : «Il faut aller vite !»

LES EXPORTATIONS sont à nouveau à l'ordre du jour d'une réunion des hautes autorités du pays. Cette deuxième réunion, tenue avant-hier et consacrée aux exportations depuis le début du deuxième mandat du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, ne fait que confirmer sa détermination et son engagement d'atteindre les 29 milliards de dollars d'exportations hors hydrocarbures à l'horizon 2030.

C'est ce qu'a affirmé l'expert et consultant en export, Ali Bey Nasri, selon lequel les décisions et les instructions fermes données par le président de la République pour la prise en charge des préoccupations des opérateurs traduisent cette volonté d'atteindre l'objectif fixé. « Le challenge du deuxième mandat présidentiel, c'est de sortir de la dépendance aux hydrocarbures », a estimé Ali Bey Nasri dans sa déclaration au Jeune Indépendant.

Selon lui, la concrétisation de ces objectifs, relatifs aux exportations hors hydrocarbures, et faire en sorte que ces dernières représentent 50 % de l'ensemble des exportations nécessitent une grande mobilisation. « Les exportations hors hydrocarbures ne représentent que 12 à 13 % de l'ensemble des exportations. On veut les emmener à 50 ou 55 %, en exportant l'équivalent de 29 milliards de dollars en



Ali Bey Nasri.

2030 », a précisé le consultant en export, lequel a souligné la nécessité d'agir. « Passer de 12 à 50 % exige de nous d'aller vite », a-t-il indiqué, affirmant que « le défi est lancé et le chemin est tracé ».

Tout en soulignant l'engagement des exportateurs pour relever le défi de l'export - nombreux sont ceux qui sont déjà déployés à l'international -, Ali Bey Nasri a néanmoins rappelé la nécessité d'accompagner les opérateurs dans leur démarche. « Il faut nous donner les mêmes moyens que les opérateurs des autres pays. Et pourquoi pas plus, car nous entamons le chemin », a-t-il préconisé, signalant encore une fois la nécessité de revoir la réglementation des changes et de lever toutes les contraintes qui entravent l'activité des exportateurs.

Le consultant en export, qui dit que des opérateurs algériens prospectent de nouveaux marchés à l'international, a cependant relevé le problème de compétitivité auquel ils font face, même au niveau du Continent africain, perçu comme étant le marché naturel de l'Algérie. « Beaucoup de fournisseurs issus de plusieurs pays sont déjà installés dans plusieurs pays africains et ont déjà leur part de marché. Il y a une concurrence rude », a fait savoir l'intervenant, lequel a signalé l'engagement et la volonté de promouvoir les exportations hors hydrocarbures.

C'est dans ce sens que s'inscrit la réunion de travail sur les exportations, présidée dimanche après-midi par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, qui a donné des instructions fermes pour la prise en charge rapide des préoccupations des exportateurs.

Dans sa déclaration à la presse à l'issue de cette réunion, qui s'est déroulée en présence du directeur de cabinet à la présidence de la République, de membres du gouvernement, de chefs d'entreprises économiques et d'une délégation du Conseil du renouveau économique algérien, le ministre du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations, Mohamed Boukhari, a indiqué que « cette importante réunion a permis de prendre connaissance des projets des opérateurs économiques et d'écouter leurs préoccupations liées à l'exportation ». Une nouvelle feuille de route pour la promotion des exportations est donc tracée en vue d'atteindre les objectifs tracés.

Lilia Aït Akli

DÉVELOPPEMENT DE LA FILIÈRE LAIT

Les recommandations de la Cour des comptes

Qualifiée de filière agricole prioritaire, en raison de son rôle dans l'amélioration de la sécurité alimentaire nationale, la filière lait bénéficie d'un intérêt particulier de la part des autorités en vue d'améliorer la production nationale et ainsi réduire la dépendance du marché international qui coûte cher au Trésor public. Le développement de la filière lait a fait objet d'une enquête de la part de la Cour des comptes qui vient de publier son rapport annuel 2024.

Un état des lieux, les réalisations et les manquements enregistrés dans le développement de la filière sont présentés dans le rapport de la Cour des comptes qui a émis des recommandations à même de développer cette filière stratégique.

La Cour des comptes, qui a fait état d'une augmentation «significative» de la consommation du lait par habitant, qui est passé de 35 litres /an en 1968 à 140 litres /an en 2023, a mis en avant le «soutien financier significatif et diversifié de l'Etat» dont a bénéficié la filière, dans l'objectif de la rendre plus attractive aux investisseurs privés et ainsi améliorer la production laitière.

Ces interventions «fortes» de l'Etat, qui ont certes permis à la filière lait d'accroître, «de manière notable», la production locale du lait cru collecté, selon le rapport, n'ont pas été suffisantes pour amorcer le développement nécessaire du marché laitier qui reste largement dépendant des importations de la poudre de lait. Ainsi, «entre 2009 et 2023, la filière lait a coûté plus de 20 Mrds USD à l'importation (poudre de lait + lait infantile) et près de 800 Mrds de DA de soutien financier direct de l'Etat», a-t-on précisé, estimant que les résultats réalisés restent mitigés. « Le marché laitier (matière première) est dépendant du marché international à hauteur de 60%. Sans l'informel, il est dépendant à 80% et si on ajoute les autres intrants importés, ce taux atteindrait 85%», a expliqué la Cour des comptes. Selon l'institution de contrôle, «les actions entreprises en faveur de la filière lait n'ont pas été accompagnées d'une mise en place des outils de pilotage et de mécanismes de contrôle interne permettant d'assurer un suivi et une évaluation de leur mise en œuvre, d'en mesurer les effets et d'apporter les ajustements nécessaires». L'absence de contrôle et aussi «le manque d'une veille au niveau de l'administration centrale au sujet des prix du lait aussi bien à la production qu'à la consommation» sont également signalés. Des contre-performances de la politique publique laitière sont évoquées dans le rapport qui pointe du doigt des «politiques mal orientées, des actions insuffisamment maturées et coûteuses et des dispositifs de contrôle interne inefficaces».



Une filière prioritaire.

D'autres causes sont également évoquées, à l'instar de «l'insuffisance de la compétitivité de la filière due à la faiblesse des performances technico-économiques» et «la prédominance du secteur informel». La Cour des comptes a cependant mis en avant la capacité du pays pour assurer le développement de cette filière. «L'Algérie dispose de moyens financiers et matériels nécessaires et suffisants pour amorcer un plan de développement de la filière lait à même d'assurer l'autosuffisance dans une perspective quinquennale», a-t-on affirmé. Des défis devront être cependant relevés pour atteindre cet objectif.

Ces derniers sont relatifs entre autres à la communication de l'administration publique de ses plans d'action de redressement de la filière, au modèle de consommation et le défi d'articuler la stratégie de développement de la filière bovine. La nécessité de prendre en compte l'informel, de mettre en place un système d'information de la filière lait, du renforcement des dispositifs de contrôle interne ainsi que l'intégration du lait cru local dans la production du lait pasteurisé conditionné règlementé sont aussi des défis à relever, d'autres relatifs à la production et la distribution du lait sont en outre signalés dans le rapport.

Afin de relever tous ces derniers, la Cour des comptes a émis un nombre de recommandations, il s'agit de la réhabilitation de l'autorité administrative dans l'exercice de ses missions de pilotage et de veille en vue d'un meilleur accompagnement du développement de la filière lait, de la révision du système des prix dans la perspective de garantir des revenus rémunérateurs aux éleveurs et aussi de préserver le pouvoir d'achat des consommateurs, tout en assurant la soutenabilité budgétaire de l'action publique.

L. A. A.

SYSTÈME D'INFORMATION DES DOUANES ALCES

37 000 titres de transit enregistrés en un an

DEPUIS le lancement de leur système de numérisation ALCES en novembre 2023, plus de 37 000 titres de transit pour véhicules et 8 000 déclarations électroniques concernant les devises et les objets de valeur ont été enregistrés par les Douanes algériennes. Le contrôleur et chef de projet de la numérisation à la Direction générale des Douanes, Redouane Boutaleb, a souligné hier que les efforts se poursuivent pour améliorer l'efficacité du système, en menant une campagne de sensibilisation afin de familiariser les voyageurs avec ses avantages.

Les Douanes ambitionnent ainsi de créer un environnement numérique intégré, simplifiant les démarches administratives et réduisant la bureaucratie. « Aujourd'hui, la majorité des voyageurs préfèrent encore se rendre physiquement dans les bureaux de Douane pour effectuer leurs déclarations. Le défi à moyen terme est de leur permettre de préparer ces formalités depuis leur domicile via la plateforme numérique, en créant un environnement entièrement dématérialisé «, a-t-il affirmé sur les ondes de la Radio algérienne. Le système d'information des Douanes ALCES renferme d'autres systèmes, notamment ceux dédiés au suivi des opérations de chargement, à la gestion des risques, aux déclarations douanières électroniques, au dédouanement électronique, à la gestion comptable des recettes et à la veille et le contrôle.

Dans ce cadre, les Douanes ont franchi une étape importante dans leur programme de modernisation avec la création d'un centre de données (Data Center) soutenu par un réseau combinant la fibre optique et le satellite algérien Alcomsat-1. Cette infrastructure permet de garantir une couverture de qualité, même dans les zones les plus isolées du pays.

Le système d'information mis en place, appelé SAZ, est conçu pour répondre aux normes de l'Organisation mondiale des Douanes (OMD) et s'adapte aux nouvelles technologies de l'information et de la communication. Boutaleb a précisé que ce système offre désormais une solution numérique pour les voyageurs, leur permettant de soumettre à distance les informations liées aux titres de transit pour véhicules, aux déclarations de devises étrangères et aux objets de valeur, via une plateforme numérique dédiée.

La généralisation de ce système a été réalisée dans les ports, les aéroports et les postes-frontières terrestres à travers tout le territoire national. Boutaleb a précisé que l'objectif à terme est de se débarrasser des déclarations papier, qui entraînent des files d'attente et ralentissent les procédures. Ce système électronique vise à simplifier et à accélérer les démarches, notamment pour les voyageurs et les hommes d'affaires.

Pour encourager l'adoption de ce système, une campagne de sensibilisation est en cours pour informer les voyageurs des avantages de la numérisation. Cependant, Boutaleb a indiqué que, malgré ces avancées, beaucoup de voyageurs continuent de préférer les démarches en personne dans les bureaux de Douane. Le défi reste donc de faire en sorte que les passagers adoptent progressivement la plateforme numérique pour effectuer leurs déclarations à distance, sans avoir besoin de se déplacer. Le système numérique n'est pas uniquement destiné aux voyageurs. Il offre également de nombreux avantages aux opérateurs économiques dans le cadre de leurs activités d'importation et d'exportation. Grâce à des agents de douane agréés, les entreprises peuvent désormais soumettre leurs déclarations et documents justificatifs à distance, sans avoir à se rendre dans les bureaux de douane. En outre, elles peuvent suivre en temps réel l'état d'avancement de leurs démarches douanières et des paiements des droits de douane.

Meriem Djouder

FABRICATION DE LA FIBRE OPTIQUE

Les encouragements de Zitouni à Maghreb Pipe

LE MINISTRE du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national, Tayeb Zitouni, a entamé hier une visite de travail et d'inspection dans la wilaya de M'sila. Ainsi, le ministre Zitouni s'est rendu en premier lieu à l'usine de fabrication de la fibre optique de l'entreprise Maghreb Pipe, qui dispose d'une capacité de production de 1000 km de cette matière chaque année, a-t-on appris dans un communiqué du ministère.

Dans une déclaration à la presse, Zitouni a salué les efforts des responsables de cette usine considérée comme un exemple de la créativité industrielle et technologique, notamment dans le domaine de la fabrication de la fibre optique et des conduites utilisées dans les stations de dessalement de l'eau de mer. «Cette unité contribue dans le soutien de l'industrie nationale et le développement de l'infrastructure…Il s'agit d'un projet militant plus que commercial puisqu'il contribue à renforcer la production nationale et à limiter les importations» a-t-il déclaré.

Le ministre Zitouni poursuivra sa visite dans cette wilaya où il procédera à l'inauguration du plus grand centre commercial de M'sila, souligne un communiqué du ministère, qui annonce également une rencontre avec les opérateurs économiques et les commerçants locaux.

S. N.

CONFÉRENCE NATIONALE DE L'ÉDUCATION

Saâdaoui trace les priorités du secteur

En plaçant le dialogue, la rigueur et l'implication de toutes les parties prenantes au cœur de la stratégie du secteur de l'éducation, la tutelle aspire à œuvrer sans relâche pour l'amélioration des performances globales et répondre aux attentes des élèves, des enseignants et des familles. C'est ce qu'a indiqué le ministre de l'Education nationale, Mohamed Seghir Saâdaoui.



Dialogue et rigueur.

Dans l'objectif d'examiner plusieurs dossiers urgents et prioritaires touchant divers aspects du système scolaire, le ministre a présidé, dans la soirée de dimanche dernier, une conférence nationale organisée par visioconférence depuis le siège du ministère. Cette rencontre a regroupé des cadres de l'administration centrale, les directeurs de l'Office national des examens et concours, de l'Office national de l'enseignement et de la formation à distance, ainsi que les directeurs de l'éducation de toutes les wilayas.

D'entrée de jeu, le ministre a salué les efforts des directeurs de l'éducation dans la gestion réussie du premier trimestre scolaire. Il a également adressé ses remerciements à l'ensemble des personnels éducatifs et aux partenaires sociaux, notamment les syndicats et les associations de parents d'élèves, qui ont contribué à cette réussite. Tout en reconnaissant les progrès réalisés, il a insisté sur la nécessité de maintenir un niveau élevé d'efforts et de vigilance pour relever les défis encore à venir.

C'est dans cette optique que la gestion de la fin du premier trimestre scolaire a fait partie des priorités abordées lors de la conférence. M. Saâdaoui a rappelé les délais à respecter pour l'enregistrement des notes sur la plate-forme numérique du ministère, la tenue des conseils de classe et la remise des relevés de notes aux parents, prévue lors de la journée portes ouvertes du 19 décembre. Ces étapes, a-t-il précisé, « doivent être menées avec une grande rigueur pour assurer la transparence et la qualité du suivi scolaire «.

Parmi les autres priorités abordées figurait également l'organisation des élections des commissions sociales. Un processus essentiel pour garantir une gestion participative et inclusive au sein des établissements éducatifs.

M. Saâdaoui a insisté sur le strict respect des dispositions organisationnelles de cette première phase, tant au niveau local que national, et a demandé aux directeurs de l'éducation de tenir des réunions explicatives avec les chefs d'établissements et les représentants syndicaux. Ces derniers auront pour mission de diffuser les informations nécessaires à tous les employés des établissements concernés afin d'assurer une large adhésion et une transparence exemplaire dans le processus.

Un autre volet important de la conférence a porté sur les célébrations du 70e anniversaire de la révolution de libération nationale, qui occupent une place particulière dans l'agenda éducatif et national. Le ministre a souligné l'importance des activités organisées dans ce cadre, notamment le Festival national des écoles primaires d'opérette à Bordj Bou Arréridj, le Festival de la chanson scolaire à El-Oued, le Festival sportif des écoles primaires à Tlemcen et le championnat national de football des moins de 12 ans. Le ministre a relevé que ces initiatives reflètent l'importance que le gouvernement, sous l'égide du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, accorde à l'intégration des activités culturelles et sportives dans le système éducatif, en tant qu'élément essentiel de la formation globale des élèves. Il a également insisté sur la nécessité d'un encadrement pédagogique rigoureux et d'un accompagnement sanitaire et sécuritaire pour garantir le succès de ces manifestations.

RIGUEUR ET CONCERTATION

Sur le plan financier, le premier responsable du secteur de l'éducation a insisté sur un contrôle strict de l'utilisation des subventions allouées aux établissements pour l'achat de manuels scolaires et l'entretien des infrastructures durant les vacances d'hiver, affirmant que «cette rigueur est essentielle pour garantir une gestion optimale des ressources disponibles et répondre efficacement aux besoins des élèves et des établissements».

En outre, en application des directives présidentielles, M. Saâdaoui a également réaffirmé l'importance du dialogue social en tant que mécanisme central de gestion et d'amélioration du secteur. Il a souligné que la concertation régulière avec les partenaires sociaux, notamment les syndicats, est indispensable pour identifier les points à améliorer, renforcer les acquis et établir une gestion basée sur le respect mutuel et les lois de la République. Par ailleurs, le ministre a aussi mis l'accent sur le prochain championnat national scolaire des sports collectifs, prévu pour janvier 2025, qui vise à détecter de jeunes talents sportifs et à constituer une pépinière pour les futures élites nationales. Il a appelé les responsables à assurer un suivi minutieux de cet événement et à lui accorder une large couverture médiatique pour valoriser les efforts des participants et encourager l'esprit sportif dans les établissements scolaires.

Enfin, plusieurs préoccupations pratiques ont été évoquées lors de cette conférence, notamment l'amélioration des services de restauration scolaire, la prévention des dangers liés au monoxyde de carbone dans les établissements ainsi que les problèmes liés au chauffage scolaire et aux logements de fonction. Le ministre a souligné l'importance de garantir la sécurité des élèves et des personnels éducatifs, demandant que toute anomalie soit immédiatement signalée à l'administration centrale pour une prise en charge rapide.

A l'issue de cette rencontre d'envergure, le ministre a encouragé les directeurs de l'éducation à multiplier leurs visites de terrain afin de suivre l'application des directives ministérielles et de mieux appréhender les réalités locales. Cette approche, a-t-il précisé, permettra non seulement d'assurer une supervision efficace mais aussi de renforcer la communication avec les équipes éducatives et les partenaires sur le terrain.

Sihem Bounabi

LUTTE CONTRE LA CRIMINALITÉ À BÉJAÏA

Près de 460 personnes interpellées en novembre

LA POLICE judiciaire de la sûreté de wilaya Béjaïa a traité 436 affaires criminelles des atteintes aux personnes, aux biens publics et privés, à l'économie et de trafic de drogue, durant le mois de novembre dernier. Et dans le sillage de ces affaires, «459 personnes ont été interpellées pour leur implication directe ou indirecte dans ces affaires, dont 60 ont été placées en détention», indique la cellule de communication de la sûreté de wilaya dans un communiqué.

Parmi les affaires traitées durant la période en question, la police a enregistré 93 atteintes à la chose publique mettant en cause «101 personnes, dont 5 ont été présentées devant le parquet qui a ordonné leur détention «, ajoute la même source. Il a, également, été recensé durant la même période 112 atteintes aux personnes, mettant en cause 114 individus au cours desquels un individu a été écroué.

La police a recensé durant le même mois 119 affaires de trafic de stupéfiants, à l'issue desquelles 138 individus ont été interpellés parmi lesquels 34 ont été mis aux arrêts, alors que 10 personnes ont été arrêtées pour atteinte aux mœurs et 25 autres ont été interpellées pour crimes économiques et financiers, dont 3 ont été présentées devant le juge et mis aux arrêts.

Par ailleurs, 66 affaires d'atteinte aux biens public et privé ont été traitées par la police judiciaire de la wilaya de Béjaïa, mettant en cause 58 personnes, dont 14 ont été placées en détention.

La police a enregistré aussi, durant son activité mensuelle, 15 crimes cybernétiques et 13 personnes sont poursuivies en justice.

TRAFIC DE CARTES GRISES À SEDDOUK

Arrestation de deux individus

LES AGENTS de la sûreté de daïra de Seddouk ont mis fin aux agissements de deux individus mis en cause dans une affaire de trafic de fausses cartes grises et dénonciation mal fondée.

Selon la cellule de communication de la sûreté de wilaya, « les deux individus ont été interpelés après le dépôt de plainte de l'un des mis en cause pour vol, par deux individus inconnus, de son véhicule hypothéqué à la banque et stationné devant sa résidence «. Cependant, les mis en cause ne tarderont pas à être arrêtés par les services de police qui ont réussi à découvrir l'imposture suite à une enquête qui a conclu que c'est l'individu lui-même qui a vendu sa voiture à une personne native de M'sila pour une somme de 100 millions de centimes et tente de la récupérer. Selon la même source, «les investigations ont, également, abouti à l'identification de la personne ayant acheté le véhicule et sa récupération après élargissement des compétences de l'enquête par la justice». Suite à la perquisition de son domicile, la police a saisi 13 fausses cartes grises et une somme de 526 000 DA. L'individu a été inculpé pour atteinte à corps constitué et dénonciation mal fondée, falsification de documents administratifs et bradage d'argent d'un véhicule hypothéqué.

Les mis en cause ont été présentés devant le parquet et placés en détention à la prison d'Akbou.

N. Bensalem

Joe Biden : un CV de crimes de guerre

La décision de Joe Biden d'invoquer son privilège présidentiel pour accorder une "grâce totale et inconditionnelle" à son fils, Hunter Biden, qui risquait une peine de prison pour avoir fait de fausses déclarations d'impôts, pour fraude fiscale et pour avoir porté une arme non enregistrée, a suscité une avalanche de commentaires. Des Démocrates de premier plan, dont la sénatrice Elizabeth Warren (Mass.) et le gouverneur de Californie Gavin Newsom, se sont prononcés contre l'acte népotique de Biden, et un ancien conseiller de Bernie Sanders y a vu "un gros doigt d'honneur" au Parti démocrate pour l'avoir forcé à se retirer de la course à la présidence.

Par Gerald Sussman



Dans un article paru dans CounterPunch le 6 décembre, Melvin Goodman a critiqué l'hypocrisie des Démocrates qui, d'une part, ont mis en doute le manque de moralité de Biden et, d'autre part, n'ont pas souligné les crimes majeurs du président en matière de soutien matériel, politique et diplomatique au génocide israélien. Goodman, je crois, a raison sur ce point précis, mais son affirmation plus générale sur "les 50 ans de carrière politique admirable et éthique du président" est plus que douteuse. Depuis ses années au Sénat, en tant que vice-président et président, M. Biden, parmi les nombreux autres écarts de jugement dont il s'est rendu coupable, a toujours été un va-t-en-guerre défenseur de la puissance impériale des États-Unis.

Bien qu'il ait initialement différé son soutien à la guerre du Golfe en 1990-1991, il a regretté cette décision, et adopté des positions belliqueuses sur toutes les invasions américaines qui ont suivi. Même lorsqu'il a d'abord exprimé des réserves sur les interventions américaines, il a toujours fini par soutenir l'option militaire. Un article de recherche approfondi sur la carrière politique de M. Biden a révélé qu'il a soutenu

"le bombardement incessant de l'Irak, [promu] le changement de régime en tant que politique officielle et [utilisé] les sanctions économiques pour 'paralyser' le pays".

Le soutien de Biden à l'invasion de l'Afghanistan en 2001 de l'Irak en 2003, de la Libye en 2011 et de la Syrie en 2014 a soumis la région aux bombardements américains, aux interventions terrestres, à la mort massive de civils, au déplacement de millions de réfugiés et à l'instabilité permanente. Ces attaques étaient en grande partie des actes gratuits de soutien à Israël, armant cyniquement les forces de l'État islamique et d'Al-Qaïda, comme en Syrie, pour tenter de faire tomber le gouvernement Assad à Damas, qui a finalement abouti le 8 décembre 2024. Le groupe islamique radical qui a revendiqué la victoire en Syrie, Hayat Tahrir Al-Sham est qualifié par les médias grand public de simple groupe "rebelle", alors même que le gouvernement américain l'inscrit toujours sur la liste des "organisations terroristes". Mais tant qu'il s'agit de nos terroristes, ça ne pose pas de problème.

En soutien au bombardement de 78 jours de la Syrie en 1999, causant la mort de plus de 2 000 civils, Biden a appelé à "une occupation de type germano-japonais" du pays, état d'esprit qui souligne sa prédilection pour les réactions de type fasciste (pensez à Gaza) à l'égard des ennemis perçus. Rien n'est incohérent entre sa défense de l'empire et ses crimes contre l'humanité à Gaza et en Cisjordanie.

Reconnaître qu'Israël est une extension de la puissance américaine au Moyen-Orient, c'est comprendre comment le génocide n'est qu'un outil de plus que les États-Unis ont utilisé contre les nations et les mouvements récalcitrants. Le Viêt Nam en est le principal exemple, mais ce n'est qu'un exemple parmi d'autres où le massacre de civils a été un élément central de la stratégie américaine pour briser l'élan des luttes de libération nationale.

Si George W. Bush est le principal artisan au 21è siècle des guerres éternelles au Moyen-Orient, le mérite du désastre en Ukraine et du déplacement de l'horloge de l'apocalypse à 90 secondes avant minuit (le moment où le monde finit dans une conflagration nucléaire), le plus proche qu'il n'ait jamais été, revient à Joe Biden. En 2014, en tant que vice-président d'Obama avec le portefeuille informel de la gestion de l'Ukraine, dont il a été le "super champion", Biden a contribué à concevoir la politique de changement de régime consistant à chasser Viktor Yanukovych du pouvoir à Kiev. Peu satisfait des liens de Ianoukovitch avec la Russie, Biden et son principal agent, la sous-secrétaire d'État pour l'Europe et l'Eurasie, Victoria Nuland, ont manigancé son éviction en encourageant activement et en apportant un soutien matériel à ce qu'il est convenu d'appeler les manifestations de Maïdan en 2014.

Comme l'a fait remarquer Ivan Katchanovski, les manifestations pacifiques de la "révolution orange" de 2004-2005, qui, avec l'implication directe des États-Unis, ont empêché la présidence de Yanukovych, ont été amplifiées lors des manifestations de Maidan en 2014 grâce aux interventions violentes de plusieurs organisations néo-nazies (Right Sector et Svoboda) qui ont tiré sur les manifestants et la police anti-émeute (Berkut) depuis leurs positions dans les bâtiments voisins et l'Hôtel Ukraina, plongeant ainsi la place dans un véritable bain de sang. Après l'incendie des bâtiments gouvernementaux par des néonazis, Ianoukovitch a été contraint de démissionner et de s'enfuir de Kiev en février 2014.

Quelques semaines auparavant, Nuland et l'ambassadeur des États-Unis en Ukraine avaient déjà sélectionné son remplaçant, Petro ("roi du chocolat") Porochenko, ancien informateur actif de l'ambassade des États-Unis. Porochenko, qui allait devenir le président fantoche de Washington, était aligné sur la faction "Notre Ukraine" du gouvernement, soutenue par les États-Unis. Dans le même temps, Nuland a également choisi le tout nouveau néolibéral et pro-UE Arseniy Yatsenyuk au poste de Premier ministre.

Pour son soutien à Porochenko en tant que président, Biden, tel un parrain traditionnel mafieux, s'attendait à des faveurs personnelles en retour. L'une d'entre elles consistait à permettre à son fils Hunter Biden de siéger au conseil d'administration de Burisma, la plus grande société énergétique d'Ukraine. Pour ce faire, le jeune Biden, ainsi qu'un conseiller du secrétaire d'État de l'époque, John Kerry, n'ayant aucune expérience de l'Ukraine ou du secteur de l'énergie, ont reçu, selon un rapport du Congrès, un million de dollars par an pour n'avoir pratiquement rien fait, si ce n'est servir de caution à l'appui des États-Unis. En fait, Biden junior ne s'est même jamais rendu en Ukraine. Il s'agissait clairement d'une récompense pour services rendus par Biden senior lors du renversement du gouvernement Ianoukovitch, et de la mise en place du gouvernement putschiste, deux mois plus tôt.

Mais un procureur général indépendant de renom, Viktor Shokin, a enquêté sur la société véreuse Burisma Holdings et son propriétaire milliardaire Mykola Zlochevsky avec un peu trop d'insistance. Lors d'une série d'appels téléphoniques entre le vice-président Biden et Porochenko, comme le montre un podcast français, Les Crises, Biden a clairement soudoyé le président ukrainien de l'époque pour qu'il renvoie Shokin en échange d'un prêt du FMI d'un milliard de dollars, soutenu par les États-Unis. En effet, Biden s'est ouvertement vanté d'avoir donné six heures à Porochenko pour répondre, tel un shérif de l'"Ouest sauvage". Les grands médias ont accepté sans broncher que le vice-président fréquente un oligarque corrompu, et qu'il joue un rôle de proconsul dans la politique impériale des États-Unis.

Les perspectives impériales de Biden, inspirées des engagements de Washington et des grands médias en faveur du maintien de l'hégémonie américaine dans le monde, font de lui l'un des principaux criminels de guerre, aux côtés de Kennedy, Johnson et Nixon, qui ont mené le génocide au Viêt Nam, où des millions de personnes ont été bombardées, gazées, mutilées et défigurées au moyen d'armes chimiques. Des centaines de milliers d'Ukrainiens et de Russes ont été tués à l'aide d'armes de destruction massive américaines sans discrimination, sous le commandement de M. Biden. Il est également le commandant en chef effectif du génocide à Gaza et en Cisjordanie, et du meurtre de masse de femmes et d'enfants. Compte tenu de son passé politique, une réédition moderne des procès de Nuremberg verrait certainement Joe Biden figurer sur le banc des accusés.

Gracier son fils reflète clairement ses convictions, partagées avec Trump, selon lesquelles les présidents et leurs familles sont au-dessus des lois. Quelques jours seulement après le choc initial provoqué par le mépris inconsidéré de Joe Biden pour ce que le public considère largement comme étant la corruption de sa charge et le précédent établi, des Démocrates de premier plan ont commencé à se confondre en excuses pour "le simple fait qu'il soit un père". La Cour suprême tirera-t-elle les leçons de son comportement lorsque ce sera au tour de Trump de contrevenir aux lois ?

PREMIÈRE DÉCLARATION DE BACHAR EL ASSAD DEPUIS MOSCOU

«La Syrie désormais aux mains des terroristes»

Assad, qui s'exprime pour la première fois sur les circonstances ayant conduit à son départ, affirme avoir appris la chute de Damas alors qu'il se trouvait dans la base militaire russe de Hmeimim et que son départ n'était pas «prémédité».



Damas tombe aux mains des terroristes, a-t-il notamment regretté. De «fausses informations» et des «récits très éloignés de la vérité» ont tenté de présenter le «terrorisme international comme une révolution de libération» en Syrie, affirme ce 16 décembre le président déchu Bachar el-Assad dans sa première déclaration depuis Moscou après son départ de Syrie le 8 décembre. Assad, qui s'exprime pour la première fois sur les circonstances ayant conduit à son départ, assure que «pas une seule fois au cours des événements qui ont eu lieu en Syrie» il n'avait envisagé la possibilité de démissionner et de fuir. Cependant, «lorsque l'État tombe entre les mains du terrorisme et que la capacité d'apporter une contribution significative est perdue, tout poste devient vain, rendant son occupation dénuée de sens», a-t-il expliqué. «Mon départ de Syrie n'était pas prémédité et n'a pas non plus eu lieu durant les dernières heures de la bataille, contrairement à certaines allégations», a tenu à préciser Bachar el-Assad dans sa déclaration. Il a annoncé qu'il était resté à Damas jusqu'au petit matin du 8 décembre et qu'il n'avait quitté le pays que dans la soirée de ce jour-là. Il a expliqué qu'il s'était rendu dimanche 8 décembre à la base aérienne russe de Hmeimim, à Lattaquié, pour «superviser les opérations de combat», jusqu'à ce qu'il soit évacué vers la capitale russe à l'initiative de Moscou. «Lorsque l'État tombe entre les mains du terrorisme (…) tout poste devient inutile», a-t-il souligné. Ex-branche syrienne d'Al-Qaïda Le président syrien déchu a également insisté sur le fait que depuis son départ, Damas était désormais gouvernée par les terroristes, tout en promettant qu'une explication «complète et détaillée» des événements serait présentée ultérieurement. Le 27 novembre, le groupe radical djihadiste Hayat Tahrir al-Cham (HTC), dirigée par Abou Mohammad al-Joulani, a lancé une offensive majeure dans les provinces syriennes d'Alep et d'Idleb. Le 8 décembre, HTC a annoncé la formation d'un gouvernement de transition, et Bachar el-Assad, qui dirigeait le pays depuis 2000, a quitté son poste de président le même jour. Ex-branche syrienne d'Al-Qaïda, HTC, qui affirme avoir rompu avec le djihadisme, reste classé «terroriste» par plusieurs capitales occidentales, dont Washington. Le 15 décembre, les États-Unis ont cependant affirmé avoir établi «un contact direct» avec le nouveau pouvoir à Damas.

R. I.

SELON LE *NEW YORK TIMES*

Trump n'accordera pas de garanties sécuritaires à l'Ukraine

DONALD TRUMP, président américain élu, ne prévoit pas de satisfaire les demandes ukrainiennes de garanties de sécurité, selon le NYT. Trump envisageait aussi de minimiser les engagements américains en Europe, se concentrant plutôt sur l'Asie face à la montée de la Chine.

Le président américain élu, Donald Trump, ne satisfera jamais les exigences de l'Ukraine qui demande à ce que les États-Unis lui fournissent des garanties de sécurité. Cette demande a remplacé celle précédemment exprimée d'invitation à rejoindre l'OTAN, rapporte le journal américain The New York Times (NYT). D'après le quotidien, «Trump cherche non seulement à mettre fin à la guerre sans assumer aucune responsabilité pour la défense de l'Ukraine, mais également à réduire les engagements des États-Unis en matière de sécurité en Europe de façon générale», de sorte qu'il est «peu probable qu'il signe un quelconque accord de ce type». En fin de compte, l'adhésion de Kiev à l'OTAN «restera un espoir inassouvi» de Volodymyr Zelensky, homme politique ukrainien dont le mandat a expiré en mai 2024, note le NYT. Selon le journal américain, sous l'ère Trump, l'armée américaine reporterait son attention vers la région Asie-Pacifique afin de contrer l'influence croissante de la Chine. En conséquence, «on devrait s'attendre à une réduction du rôle militaire des États-Unis en Europe», laquelle devra prendre en charge le fardeau du soutien à l'Ukraine. Le 7 décembre, Donald Trump a rencontré Volodymyr Zelensky pour la première fois depuis la victoire électorale du président américain élu. Selon l'agence britannique Reuters, le dirigeant du régime de Kiev a insisté pour que l'Occident fournisse à l'Ukraine des garanties de sécurité après la fin du conflit, tandis que Trump a réitéré son désir de parvenir rapidement à un cessez-le-feu et à l'ouverture de négociations. Les autorités ukrainiennes ont à plusieurs reprises exprimé le souhait de Kiev de devenir membre de l'OTAN dans un avenir proche. Zelensky envisageait de mettre en pause la «phase active» du conflit, si les territoires contrôlés par Kiev étaient placés sous le «parapluie» du bloc militaire. Toutefois, il a reconnu lui-même que l'Ukraine n'avait reçu aucune proposition à cet égard. NYT a également avoué que Kiev se trouvait dans une situation catastrophique : «L'Ukraine est en difficulté : elle perd du terrain de manière constante depuis l'été, son armée fait face à une pénurie de plus en plus sévère de soldats, et la Russie a gagné six fois plus de territoire cette année que durant toute l'année 2023. Après avoir longtemps juré qu'il ne céderait aucun territoire à la Russie, le président ukrainien, Volodymyr Zelensky, a récemment reconnu que l'armée ukrainienne n'a actuellement pas la force de libérer tous les terrains occupés par la Russie et a évoqué l'idée de reporter cet objectif en échange d'une adhésion à l'OTAN. Un récent sondage Gallup a révélé que 52% des Ukrainiens sont favorables à une fin rapide et négociée de la guerre, contre seulement 27 % l'année dernière». Le président russe, Vladimir Poutine, a précédemment défini les conditions à la résolution du conflit, qui incluent le retrait des forces armées ukrainiennes des Républiques populaires de Donetsk et Lougansk ainsi que des régions russes de Kherson et Zaporojié, la renonciation de Kiev à rejoindre l'OTAN, l'annulation de toutes les sanctions occidentales contre Moscou et l'établissement d'un statut non-aligné et non nucléaire pour l'Ukraine.

R. I.

LIBAN

Les dirigeants divisés sur les nouveaux maîtres de Damas

LE PAYS du Cèdre est divisé sur les nouveaux maîtres de Damas. Alors que certaines formations politiques ont salué le renversement de la famille Assad, d'autres mouvements sont dorénavant orphelins face à cette nouvelle conjoncture. Hayat Tahrir el-Cham (HTC) est loin de faire l'unanimité au pays du Cèdre. Si certains partis politiques ont salué le renversement de Bachar el-Assad, d'autres sont plus nuancés sur l'avenir des relations libano-syriennes. Aujourd'hui, alors qu'une nouvelle page s'ouvre en Syrie, les relations bilatérales traversent une période très incertaine, notamment aux yeux des rebelles, pour qui le Liban a parfois été du mauvais côté de l'histoire. Depuis la chute de l'ancien Raïs de Damas le 8 décembre dernier, plusieurs responsables libanais ont déjà pris langue avec le nouveau régime. Le chef emblématique de la communauté druze, Walid Jumblatt, a appelé le 14 décembre Abou Mohammad al-Joulani, de son vrai nom Ahmad el-Chareh, le chef de Hayat Tahrir el-Cham (HTC). Les satellites d'Assad au Liban orphelins Le leader druze s'apprête notamment à se rendre à Damas pour rencontrer les nouveaux dirigeants syriens. Walid Jumblatt a notamment salué «la grande victoire contre le régime de répression et la liberté recouvrée après 54 ans de tyrannie». Les deux responsables ont insisté sur l'unité du territoire syrien face aux projets «qui pourraient faire du tort aussi bien à la Syrie qu'au Liban». Ils ont également mis en garde contre les «agissements suspects» des partisans de Bachar el-Assad. qui pourraient «coopérer avec les ennemis de la Syrie». Walid Jumblatt pourrait être un intermédiaire de poids pour la communauté druze syrienne présente dans le sud du pays. De plus, une délégation de religieux sunnites libanais a rencontré le nouveau chef de Damas, notamment le cheikh Salem al-Rafeï. La communauté sunnite au Liban a fêté la chute de Bachar el-Assad. D'autres partis, à l'instar des Forces libanaises et du parti des Kataëb, étaient favorables à un renversement de Bachar el-Assad en Syrie, mais ils n'ont pas eu de liens directs avec Hayat Tahrir el-Cham (HTC). Quant aux relais politiques du parti Baas au Liban, ils sont dorénavant orphelins. C'est le cas du Parti social nationaliste syrien (PSNS) et le Parti Baas arabe socialiste au Liban, mais aussi un cortège de personnalités implantées au Liban par Damas dans l'objectif d'asseoir son influence. Cette galaxie politique, qui vouait une fidélité sans réserve à la dynastie des Assad, doit s'adapter à une nouvelle conjoncture.

R. I.

PRÉSERVATION DU SITE HISTORIQUE QASR EL BEY

Vers des travaux de restaurations

LES TRAVAUX urgents de restauration du monument historique Palais du Bey, appelé (Qasr El Bey) situé dans le vieux quartier de Sidi El-Houari, à Oran, classé au patrimoine national, débuteront bientôt. C'est ce qu'a annoncé la direction locale de la culture et des arts.

A cette occasion, M. Barka Djameleddine, responsable du service du patrimoine a indiqué que « l'entreprise qui sera en charge de ces travaux a récemment été choisie, après avoir achevé toutes les procédures nécessaires à la mise en œuvre de cette opération visant à préserver ce site historique »

Cette restauration concerne l'ensemble des annexes du Palais du Bey, ainsi que le divan, la salle préférée et d'autres espaces, a ajouté M. Barka, soulignant que la durée des travaux urgents pour ce site historique a été fixée à 12 mois.

En outre, selon des sources historiques, le «Palais du Bey » date de l'époque ottomane et a été construit par le Bey Mohamed Benothmane en 1792. Ce site, qui couvre une superficie de 5,5 hectares, comprend le divan, le pavillon préféré, les jardins et d'autres installations.

Le Palais du Bey fait partie des monuments inscrits dans les circuits touristiques d'Oran, attirant de nombreux visiteurs venus de diverses régions du pays, ainsi que des touristes étrangers.

R.R.

OPÉRATION DE SPINA-BIFIDA À L'EHU D'ORAN

Résultats satisfaisants

UNE MOYENNE de 5 à 6 malades atteints de Spina-Bifida, une malformation liée à un défaut de formation des arcs vertébraux, sont opérés chaque semaine au niveau du service de neurochirurgie de l'EHU d'Oran. C'est ce qu'a indiqué le Pr Bachir Belebna, son chef.

Le Pr Belebna, également président de la Société algérienne de neurochirurgie, a expliqué que son équipe enregistre des résultats très satisfaisants quant à la prise en charge du Spina-Bifida, selon la malformation.

Soulignant qu' « il s'agit d'une chirurgie assez lourde, mais à la portée des chirurgiens expérimentés, ce qui est le cas de notre équipe ». Ce spécialiste a également fait savoir qu'avec son équipe il travaille à développer plusieurs techniques innovantes, notamment celles s'appuyant sur la chirurgie mini-invasive, qui présente plusieurs avantages, comme la réduction des durées de l'intervention, de l'hospitalisation et de la convalescence.

Il a en outre expliqué que « nous travaillons également à développer, en partenariat avec le service de chirurgie maxillo-faciale, les opérations de craniosténose, une déformation du crâne des nouveaux-nés qui se produit lorsque les os se soudent trop tôt ».

R.R.

TOURISME DANS LE SUD DU PAYS

Une destination prisée pour la fin de l'année

A l'approche des vacances d'hiver et des fêtes de fin d'année, les établissements et autres structures hôtelières et touristiques enregistrent actuellement une hausse des réservations de la part des touristes nationaux à travers les wilayas de Bechar et Béni-Abbès. C'est ce qu'ont déclaré, avant-hier, plusieurs opérateurs touristiques locaux.



La saison touristique bat son plein dans cette région de la Saoura, confirmant ainsi son attractivité, notamment au niveau de ses destinations phares comme Taghit, située dans la wilaya de Bechar et Béni-Abbès, et les différents établissements et structures hôtelières et touristiques commencent déjà à enregistrer une hausse des réservations de la clientèle nationale, précisent-ils.

« Parmi cette clientèle, des familles et autres groupes de touristes issus de différentes wilayas du pays et même de l'étranger, séduits par des expériences uniques de séjours cet hiver dans ces régions sahariennes », signale Mohamed Nador, le doyen des guides touristiques dans la région de Taghit et animateur d'activités touristiques au niveau d'un complexe hôtelier privé au nord de cette commune.

Selon la direction de ce complexe, qui dispose d'une capacité de 244 lits répartis sur 122 chambres de haut standing, l'établissement affiche complet dès le 22 de ce mois de décembre, de par la hausse des demandes de réservation émanant de touristes nationaux et de plusieurs groupes de touristes issus de la communauté nationale établie à l'étranger, ayant émis le vœu de séjourner durant les vacances d'hiver dans la région.

L'établissement a accueilli la précédente saison 3.200 touristes issus de la communauté nationale établie à l'étranger, rappelle la direction du complexe.

« Cette destination de la Saoura, à haute potentialités touristiques, a ébloui un public diversifié, composé de nationaux et d'étrangers, qui y voit un mélange unique d'authenticité et d'histoire, en plus de la beauté naturelle de ses sites touristique, avec en prime un contact direct avec la population locale à travers la formule du «Tourisme chez l'habitant », a expliqué, pour sa part, le président de l'Assemblée populaire communale (APC) de Taghit, Mohamed Chkifi.

« Les opérateurs activant dans ce segment touristique et qui disposent d'une centaine de maisons d'hôtes mises à la disposition des touristes ayant choisi cette formule, s'activent eux aussi à recevoir leurs hôtes dans des conditions des plus propices », a-t-il ajouté.

Cette formule touristique, et grâce à sa réorganisation récemment par l'APC, en coordination avec la direction locale du Tourisme et de l'Artisanat, permet la mise en place d'une offre d'hébergement de 300 lits, selon les normes d'hygiène et de sécurité requises, a souligné M.Chkifi.

LES HÔTELS PRIS D'ASSAUT

Au niveau de la direction de l'hôtel Saoura de Taghit, propriété de la chaîne publique hôtelière El-Djazair et comprenant 57 chambres et deux suites, totalisant 118 lits en plus d'un restaurant, d'une cafétéria et d'une salle de conférence de 250 places et d'une piscine, il est annoncé une forte augmentation des réservations, surtout de touristes nationaux ayant opté pour cette structure hôtelière durant leur séjour dans la région en cette période de l'année.

Idem pour l'hôtel « Rym » situé au chef-lieu de wilaya de Béni-Abbès, qui relève de la chaine hôtelière publique El-Aurassi, et qui dispose de 59 chambres, dont deux suites, totalisant 111 lits de standard international.

« Les préparatifs ont été entamés pour la réception de notre clientèle, constituée essentiellement de touristes nationaux, et tout sera fait pour rendre leur séjour des plus agréables », signalent les responsables de cette structure hôtelière publique.

Dans plusieurs zones touristiques de cette wilaya, sont également dénombrés une quinzaine d'opérateurs assurant la formule du « Tourisme Chez l'habitant », à même de connaitre un essor, pour peu que des mesures d'encouragement soient prises par le secteur du Tourisme pour permettre à des jeunes ou à des familles de s'investir dans ce créneau, a estimé le président de l'association « Aouarourout » de solidarité et de revivification des traditions, Abdelkader Talamani, dont l'association dispose d'un des plus anciens gites touristiques au niveau de l'ancien ksar de Béni-Abbès.

Les potentialités touristiques, naturelles et historiques ainsi que l'hospitalité de la population de la Saoura suscitent l'engouement des touristes nationaux, ajoutées à l'existence d'une importante infrastructure d'accueil appelée à se développer à l'avenir en vue de conforter le succès de cette destination, relèvent les mêmes opérateurs.

R.R.

ORAN

Coup d'envoi du 15e Festival de la musique et de la chanson oranaise

El Bahia vibre depuis dimanche au rythme des sons de la chanson locale. Une trentaine d'artistes de la wilaya d'Oran et des wilayas voisines animeront durant cinq jours la 15e édition du festival de la musique et de la chanson oranaise. L'ouverture de ce festival culturel s'est déroulée en présence des autorités locales, d'un nombre de figures artistiques et d'amateurs de musique oranaise.



La première soirée a été marquée par des hommages rendus à deux grandes figures de la chanson oranaise, à savoir l'artiste Abdellah Benahmed, célèbre musicien ayant accompagné Ahmed Wahby et Blaoui El Houari, et l'artiste Bouzid El Hadj spécialisé dans la chanson bédouine.
Organisé sous le slogan «Notre patrimoine, notre identité», le festival propose «cinq soirées lors desquelles chacun des artistes participants dont Jahida Youcef, Abdellah Ben Ahmed, Bouzid El Hadj, Houari Bachir, Houari Baba, Fatima Msirdi, Mahboub El Houari et Houari Oulhaci, est invité à interpréter une seule chanson par soirée pour des raisons d'ordre organisationnel, selon la commissaire du festival, avec la programmation d'une soirée spéciale en solidarité avec le peuple palestinien, avec la participation d'un groupe d'artistes et d'une autre soirée dédiée exclusivement aux femmes, où seront interprétées des chansons du style «meddahate».
Dans une allocution lue en son nom par la directrice de la Culture et des Arts de la wilaya d'Oran lors de l'ouverture de cette manifestation, le ministre de la Culture et des Arts, Zouhir Ballalou, a affirmé que «l'organisation de cet évènement culturel illustre l'engagement de l'Etat à encourager la créativité artistique et à soutenir les jeunes talents, de même qu'il met en lumière le rôle crucial de la culture comme pont de dialogue et de communication entre les générations».
La musique et la chanson oranaise sont un art authentique porteur d'un riche patrimoine incarnant l'esprit de l'Algérie et sa culture ancestrale et constituant, de par ses mélodies harmonieuses, un outil d'expression des sentiments de joie, de nostalgie et d'espoir», ajoute le ministre.
Ballalou a, en outre, mis en exergue l'importance de ce festival culturel local qui est devenu une tradition culturelle attendue chaque année par les amateurs de musique.
Il n'est pas seulement un évènement artistique, a-t-il dit, mais une occasion pour célébrer la beauté de l'art algérien et la diversité culturelle, un des piliers de l'identité nationale».
Intervenant à cette occasion, la commissaire du festival, Souad Bouali, a appelé à «préserver les différents styles de la musique algérienne dont la chanson oranaise et à affirmer la profondeur culturelle et civilisationnelle de l'Algérie (..) ainsi qu'à la sauvegarde du patrimoine culturel matériel et immatériel».
«La chanson oranaise, bédouine et authentique, a évolué au fil du temps, en passant de la Gasba et du Gallal au violon, à l'accordéon, à la flûte et autres et en remplaçant la poésie du Melhoun par des paroles modernes, a souligné Mm Bouali.
Créé en 2008, le festival de la musique et de la chanson oranaise célèbre le patrimoine artistique local de la ville d'Oran en vue de préserver et de promouvoir cette musique et de contribuer à son rayonnement.

R. C.

TAMANRASSET

La capitale de l'Ahaggar célèbre le chant amazighe

LE COUP d'envoi de la 13e édition du Festival national de la musique et de la chanson amazighes a été donné, samedi à Tamanrasset, dans une belle ambiance artistique.
La cérémonie d'ouverture officielle de cet événement musical, qui s'est déroulée au niveau de la Place du 1er Novembre au centre-ville de la capitale de l›Ahaggar, a été marquée par le défilé des troupes participantes venues des wilayas de Bejaïa, Ghardaïa, Illizi et Tamanrasset, et des danses exécutées par des artistes au rythme de la musique targuie sur fond de Baroud et de Karkabou.
A cette occasion, dans une allocution au nom du ministre de la Culture et des Arts, M. Zouhir Ballalou, le directeur de l'Opéra d'Alger, Abdelkader Bouazzara, a précisé que cet événement culturel était une tradition authentique faisant partie intégrante de l'identité nationale et une initiative contribuant au renforcement de l'appartenance à la patrie, à la préservation de la mémoire du peuple et à l'approfondissement de l'unité nationale.
Pour sa part, le wali de Tamanrasset, Mohamed Boudraâ, a indiqué que cette édition, placée sous le slogan «Notre patrimoine nous unit et notre chant nous rassemble», se voulait un espace de rencontre des différentes genres musicaux et artistiques amazighs grâce à la participation de troupes venant de différentes wilayas du pays. Cette édition sera marquée par l'organisation de deux Journées d'étude, dont une consacrée à la valorisation du patrimoine culturel amazigh et l'autre dédiée à la cause palestinienne, qui seront animées par des professeurs et des spécialistes. Des concerts et des soirées musicales seront animées sur la Place du 1er Novembre par les troupes participantes. Des concours entre les troupes sont également au programme. Le Festival national de la musique et de la chanson amazighes vise à protéger le patrimoine musical national, à découvrir de nouveaux talents et à contribuer à la promotion de la chanson amazighe, selon son commissaire, Zoukani Mohamed.

R. C.

LA TRANSCRIPTION DE LA MUSIQUE SAVANTE EN COURS

Les partitions de noubas du malouf bientôt dans un grand recueil

LA TRANSCRIPTION d'un grand livre sur la musique Malouf constantinois, a été lancée, récemment par le Festival international culturel du Malouf, a indiqué son commissaire, Ilyès Benbakir.
Il s'agit d'une transcription «lyrique et solfégique» de tout ce qui est relatif à cette musique classique témoin de la profondeur et de la richesse du legs culturel national, a précisé, l'artiste Benbakir qui a mis l'accent sur l'importance de l'initiative qui vient accompagner les efforts déployés par l'Etat pour la préservation et la promotion de ce patrimoine.
La transcription de cette musique savante arabo-andalouse devra «consolider» le dossier d'inscription du Malouf sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO, a estimé M.Benbakir, affirmant que le projet est encadré par de grands chercheurs, musicologues, artistes et musiciens de Constantine.
L'opération se déroule dans «de bonnes conditions» et «affiche un taux d'avancement de 60%», a encore ajouté cet artiste, précisant qu'un premier jet sera remis «dans 4 mois» au ministère de la Culture et des Arts et à l'Office national des droits d'auteur et des droits voisins (ONDA).
L'opération a été initiée dans le cadre du Festival international culturel du Malouf et sous l'égide du ministère de la Culture et des Arts, a-t-on indiqué.

R. C.

L'ARTISTE REZKI ZERARTI AVAIT 86 ANS

Le père de « L'œil de Houria » décroche son pinceau

L'ARTISTE PEINTRE algérien Rezki Zerarti s'est éteint, dimanche soir à Alger, à l'âge de 86 ans, ont annoncé ses proches.
Le défunt était connu pour ses nombreuses peintures à l'huile semi-abstraites, abordant principalement des thèmes liés à la femme. Dans ses œuvres, la femme, source de douceur, mère de famille responsable, et axe principal autour duquel s'organise la vie, est omniprésente et évoque souvent le sacrifice et le don de soi, tandis que d'autres œuvres incarnent le patrimoine et l'histoire algérienne. Parmi ses tableaux les plus célèbres, figurent «l'œil de Houria» et «mon trésor précieux».
Né en 1938 dans la région de Taourga près de Dellys, Rezki Zerarti a quitté Alger pour la France à un jeune âge, où il décide de prendre des cours de dessin et de peinture à Aix en Provence. En 1962, il regagne Alger où il fait la connaissance du poète Jean Sénac qui a préfacé sa première exposition individuelle en 1964.
Membre de l'Union nationale des artistes peintres (UNAP), il participe à ses salons de 1967 à 1971, puis aux manifestations organisées par le groupe «Aouchem» qui rassemble une dizaine d'artistes, poètes et peintres, notamment Denis Martinez, ou encore Choukri Mesli. Après une absence d'une vingtaine d'année, Rezki Zerarti revient vers l'art et expose en 1999 à Alger puis en 2003 au musée de Boussaâda, il obtient la même année le 1er Prix au concours organisé par la Fondation Asselah.
Ses œuvres sont dans des collections privées en Algérie et en France ainsi qu'au Musée national des Beaux-arts d'Alger.

R. C.

CAN 2025

Les dates de la CAN 2025 sont enfin connues

CE LUNDI, le Comité exécutif de la Confédération africaine de football s'est réuni du côté de Marrakech au Maroc pour annoncer les prochains grands événements de l'année 2025 pour le football africain. Une année importante puisqu'elle est marquée par la tenue de la Coupe d'Afrique des Nations 2025 du côté du Maroc. Décalée en décembre 2025 puisque cet été sera consacré à la Coupe du monde des Clubs, la compétition vient de voir son planning s'ajuster.En effet, la prochaine Coupe d'Afrique des Nations débutera le dimanche 21 décembre 2025 tandis que la finale se tiendra le dimanche 18 janvier 2026. Des dates loin d'être anodines puisqu'elles permettent aux stars du continent évoluant en Europe d'être disponibles pour les 7e et 8e journées de Ligue des Champions de leur club. À noter aussi que le tirage au sort de la phase de poules aura lieu à Rabat, au Maroc, le 27 janvier prochain.

RAYAN CHERKI PENCHERAIT POUR L'ALGÉRIE !

D'APRÈS les informations de la journaliste Margot Dummont, évoquées dimanche sur le plateau du Canal Football Club, Rayan Cherki pourrait choisir l'Algérie plutôt que la France.Les propos de Margot Dumont, journaliste de sport reconnue, ont déclenché un véritable débat autour de l'avenir international de Rayan Cherki. Le milieu offensif de l'Olympique Lyonnais, âgé de 21 ans, pourrait représenter l'Algérie, la France ou encore l'Italie. Pourtant, selon Dumont, le choix du joueur serait déjà clair : il pencherait pour les Fennecs.
"S'il devait choisir, ce serait l'Algérie"
« À l'heure actuelle, la tendance, c'est l'Algérie. Il aimerait aussi faire plaisir à sa maman », affirmait-elle dimanche sur le plateau du Canal Football Club. Mais la journaliste a également évoqué le "lobbying" exercé par l'Olympique Lyonnais pour tenter d'influer sur cette décision et le faire changer d'avis, comme ce fut le cas pour Houssem Aouar ou Nabil Fekir.En pleine forme depuis le début de la saison, Cherki est la tête d'affiche de l'OL et semble enfin avoir atteint un capital confiance pour exprimer son talent. Cette saison, les statistiques parlent pour lui avec cinq buts et sept passes décisives. Pour l'Algérie, ce serait un renfort de choix dans un secteur offensif en pleine transition. La FFF, quant à elle, pourrait faire le forcing pour convoquer le jeune de 21 ans en équipe de France A, pour le prochain rassemblement. Sans oublier l'Italie, autre pays d'origine de l'attaquant, qui ne dirait pas non à une arrivée du crack chez la Squadra Azzura.Le Gone a effectué toutes ses classes en équipe de France, des U16 jusqu'en U23, avec qui il a même participé aux Jeux Olympiques de Paris 2024, l'été dernier. Mais malgré tout, la journaliste a persisté, en apportant des détails : « Il n'aurait pas la même valeur marchande s'il était international français ou international algérien, mais à l'heure actuelle, là aujourd'hui, s'il devait choisir, ce serait l'Algérie ! »

COMPÉTITIONS AFRICAINES INTERCLUBS

L'USMA solide leader, le CSC n'a pas démérité, le MCA trébuche

L'USM Alger a conservé sa première place du groupe C, de la Coupe de la Confédération africaine, en s'imposant avec l'art et la manière face aux Ivoiriens de l'ASEC Mimosas (3-0), pour le compte de la 3e journée, marquée par une défaite difficile à digérer du CS Constantine face aux Angolais de Bravos do Maquis (2-3), alors que le MC Alger s'est incliné à domicile face à Al Hilal du Soudan (0-1) en Ligue des champions.En Coupe de la Confédération africaine, l'USMA n'a pas fait dans le détails en réalisant une importante victoire face aux Ivoiriens de l'ASEC Mimosas sur le score sans appel de 3 à 0, un succès qui lui a permis de conserver la tête du groupe C et qui confirme ainsi les ambitions des Algérois d'aller le plus loin

Après un début difficile des Usmistes qui avaient du mal à trouver leurs repères notamment en défense, les protégés de l'entraîneur Nabil Maaloul
vont ensuite exercer un grand pressing sur le camp adverse et leurs efforts seront enfin récompensés par un premier but sur une passe du latéral gauche, Lamara, le défenseur adverse Yabré trompe son gardien de but et inscrit un but contre son camp (16e). Les Algérois doublent la mise sur un pénalty transformé par Belkacemi (41e), avant de réussir à marquer un troisième but suite à un coup franc
bien botté par Benzaza et dont la balle est repoussée par le portier des visiteurs, sur Belkacemi qui la reprend pour inscrire le 3e but (54e). Dans l'autre match du groupe du groupe C, les Botswanais d'Orapa United ont été tenus en échec à la maison par le représentant sénégalais Jaraaf (0-0).
A l'issue de ces résultats, l'USMA prend les commandes avec 7 points, à trois longueurs de son poursuivant direct l'ASEC Mimosas (4 pts). Jaraaf et Orapa United suivent derrière avec 2 points chacun.

LE CS CONSTANTINE MÉRITAIT MIEUX, LE MCA TOMBE À DOMICILE

L'autre représentant algérien dans la coupe de la CAF, le CS Constantine, s'est incliné face aux Angolais de Bravos do Maquis (2-3), au stade du 11 novembre de Luanda, pour le compte du groupe A, une défaite difficile à digérer pour les Sanafirs qui auraient pu prétendre au moins au match nul,
au vu de la physionomie de la rencontre.Ayant raté le début de leur match en encaissant deux buts signés Paciencia sur penalty (17e) et Francis (21e), les Sanafirs ont réussi à faire une remontada et revenir à hauteur de leur adversaire, grâce à Mouaki (63e) et Bellaouel (80e), mais au moment où le CSC pensait tenir le point du match nul, Celio réussi à offrir la victoire aux Angolais dans les toutes dernières minutes (90e+4).Il



s'agit de la première défaite pour le CSC dans cette compétition, après
avoir remporté jusque-là toutes ses rencontres, y compris les quatre matchs disputés lors des deux premiers tours préliminaires.Lors de la 4e journée, le dimanche 5 janvier 2025, le CSC recevra Bravos
do Maquis, alors que l'USMA se rendra à Abidjan pour croiser le fer avec l'ASEC Mimosas.
En ligue des champions, le MC Alger, l'un des deux représentants algériens en Ligue des champions d'Afrique de football (C1), s'est incliné face à la formation soudanaise d'Al Hilal sur le score de 1 à 0, en match comptant pour le groupe A, disputé samedi soir au stade olympique du 5-juillet.Après avoir réussi à empocher les trois points de la victoire lors de la précédente journée face aux Tanzaniens des Young Africans (2-0), les Mouloudéens n'ont pu confirmer cette fois-ci à domicile face à l'actuel leader, Al-Hilal du Soudan. Une défaite amer pour le représentant algérien qui devra trouver les ressources nécessaires pour rester dans la bonne dynamique et décrocher le ticket qualificatif aux quarts de finale.Dans l'autre rencontre de cette poule, le TP Mazembe de la RD Congo et les
Young Africans de Tanzanie se sont neutralisés (1-1). Mazembe a ouvert le score par Cheikh Fofana (42e), avant que Prince Dube n'égalise pour Young Africans dans le temps additionnel (90e+4e).
A l'issue des rencontres de la troisième journée du groupe A, Al Hilal (9 points) occupe la première place du classement devant le MC Alger (4 points), le TP Mazembe (2 pts) et Young Africans (1 pts).
Lors de la quatrième journée de la phase de poules, prévue du 3 au 5 janvier 2025, le MC Alger se déplacera à Nouakchott pour affronter Al Hilal, alors que Young Africans accueillera le TP Mazembe.
L'autre représentant algérien en C1 africaine, le CR Belouizdad, se déplacera au Caire, pour affronter, dimanche prochain, Al-Ahly pour le compte de la 3e journée de la poule C.Ce match avait été reporté en raison de la participation de la formation égyptienne en Coupe intercontinentale de la Fifa.
Pour rappel, les deux premiers du groupe se qualifient pour les quarts de finale de la prestigieuse compétition de clubs de la CAF. Dans l'autre match du groupe, le Stade d'Abidjan (Côte d'Ivoire) avait été tenu en échec (1-1) par Orlando Pirates (Afrique du Sud).A l'issue de ce match, Orlando Pirates occupe la 1re place, avec (5 pts), devant Al-Ahly SC (4 pts), le CR belouizdad (3 pts) et le Stade d'Abidjan (1 point).

LIGUE 1 MOBILIS/ MC ALGER

Séparation à l'amiable avec l'entraîneur Patrice Beaumelle

LA DIRECTION du MC Alger (Ligue 1 Mobilis de football) a annoncé lundi la résiliation de son contrat, à l'amiable, avec le technicien français Patrice Beaumelle. « La direction du Mouloudia club d'Alger a exprimé aujourd'hui ses sincères remerciements à Patrice Amir Beaumelle, entraîneur de l'équipe première, suite à la résiliation de son contrat à l'amiable dans un cadre de respect mutuel entre les deux parties.», a indiqué le club algérois sur ses réseaux sociaux.La direction du «Doyen», sous la présidence de Mohamed Hakim Hadj Redjem, a salué le travail accompli par Beaumelle à la tête du staff technique du club ainsi que «sa contribution effective, avec son staff, et qui a permis au club de remporter le titre de champion d'Algérie saison 2024/2025 et de disputer la finale de la Coupe d'Algérie 2024». Et d'ajouter : «Il est à rappeler que pour sa première saison au club, Beaumelle avait atteint



l'objectif qui lui a été assigné à savoir une place sur le podium et c'est ce qui a été réalisé. Il a dirigé 65 rencontres officielles à la tête du MCA. Son bilan est 36 victoires, 19 nuls et 10 défaites et ce en vingt mois.».L'administration du MCA a également souligné «son comportement exemplaire envers les différentes composantes du club, son attachement et son dévouement durant les vingt mois passés au sein de la maison Mouloudéenne.», lui souhaitant plein de succès et de réussite dans sa prochaine expérience d'entraîneur.Patrice Beaumelle a été engagé par le MCA le 3 mars 2023, en remplacement du tunisien Faouzi Benzarti pour un contrat de 16 mois.Outre les Vert et Rouge, Beaumelle avait dirigé plusieurs autres clubs, notamment en France, où il a drivé Montpellier, Nîmes et Lille. Il a dirigé également plusieurs sélections africaines, comme la Zambie, l'Angola et la Côte d'Ivoire, par fois comme adjoint et d'autres parfois en tant qu'entraîneur en chef.Engagé en ligue des champions, le MC Alger s'était incliné face à la formation soudanaise d'Al Hilal sur le score de 1 à 0, en match comptant pour la 3e journée du groupe A, disputé samedi soir au stade olympique du 5-juillet.

PREMIER LEAGUE

En deux minutes, Manchester United renverse City et s'adjuge le derby !

Mené jusqu'à la 88e minute, Manchester United a renversé son voisin City en deux minutes, pour s'adjuger un succès de prestige dans le derby de Manchester.



La Premier League nous offrait ce dimanche, le très attendu derby de Manchester entre City (5e) et United (13e). Éjectés du top 4 après la victoire de Nottingham Forest samedi, les Cityzens avaient l'occasion de repasser devant les Reds et même de recoller aux basques d'Arsenal (3e), en cas de succès. En face, les Red Devils souhaitaient renouer avec la victoire en championnat, après deux défaites consécutives. Pour ce choc à l'Etihad Stadium, Pep Guardiola avait choisi de titulariser, pour la première fois de la saison, Kevin De Bruyne et Phil Foden ensemble. Rúben Amorim avait, lui, décidé de se passer de Marcus Rashford et d'Alejandro Garnacho.Après un quart de jeu, Mount a dû laisser sa place sur blessure, remplacé par Mainoo. La première frappe de cette rencontre est intervenue à la 21e minute de jeu, avec cette reprise de Foden, hors cadre. Si les Sky Blues ont eu le ballon, ils ont en revanche peiné à se procurer de réelles occasions. Mais ce sont néanmoins eux qui ont ouvert le score. Après un centre de De Bruyne contré par Diallo, Josko Gvardiol catapultait le ballon de la tête au fond des filets d'Onana pour libérer City (36e, 1-0). Foden était proche de doubler la mise pour les locaux, après s'être joué d'Ugarte, mais sa tentative a été contrée par Maguire (45e+4).Amad Diallo et United renversent City En seconde période, United est revenu avec plus d'aplomb. Sur un bon centre de Fernandes, Amad Diallo forçait Ederson à repousser le ballon en corner (62e). Bien lancé par Højlund, Fernandes a vu son ballon piqué passer tout près du poteau droit du gardien de City (74e). Les efforts des Red Devils ont finalement payé, à la 85e minute. Après avoir intercepté une passe de Nuñes, Diallo est fauché par le Portugais dans la surface de réparation. Bruno Fernandes prit parfaitement Ederson à contre-pied sur penalty pour l'égalisation (88e, 1-1). Mais United voulait plus… À la réception d'un sublime ballon de Martinez dans le dos de la défense des Cityzens, Diallo se jouait d'Ederson d'un coup du sombrero, avant de conclure d'une volée dans le but vide (90e, 1-2). En deux minutes, United a donc réussi à renverser City. Avec cette victoire, les hommes de Rúben Amorim passent à la l2e place du classement de Premier League. Pour Guardiola et City, la crise continue. Ils restent 5e, au pied du podium.

BERNARDO SILVA DÉTRUIT SON ÉQUIPE EN CRISE

Bernardo Silva, le milieu offensif de Manchester City, n'en peut plus de la situation actuelle et a poussé un sacré coup de gueule.Manchester City était en crise depuis un bon moment, mais le club mancunien est un peu plus au fond du gouffre ce dimanche soir après une défaite à domicile lors du derby face à United (1-2), pourtant mené jusqu'aux dernières minutes où les Skyblues ont totalement craqué. Une déroute qui est celle de trop pour Bernardo Silva. Au micro de Sky Sports, le Portugais a totalement découpé les siens. « Nous avons totalement mérité ce qui est arrivé. On joue comme des U15 à partir de la 85ème minute. Nos standards pour ce club en ce moment sont tellement bas… Cette défaite ce n'est pas de la malchance, une seule équipe a cru jusqu'au bout », lâche d'abord Bernardo Silva.Des erreurs inacceptables à ce niveau .Selon lui, son équipe donne actuellement le bâton pour se faire battre en commettant des erreurs inacceptables, qui mettent le milieu offensif passé par Monaco hors de lui. « Si c'est un match ou deux, tu peux dire que c'est de la chance ou de la malchance - si c'est dix matchs, ce n'est pas une question de ça ! Si à la 87e minute d'un derby, tu gagnes 1-0 - corner pour ton équipe - et que le ballon finit chez ton gardien avec un penalty pour eux… mon ami, si tu prends ce genre de décisions stupides quand il reste trois ou quatre minutes, tu mérites de payer pour ça ! », a conclu Bernardo Silva, totalement dépité.

BARÇA : YAMAL, LA RECHUTE QUI FAIT JASER…

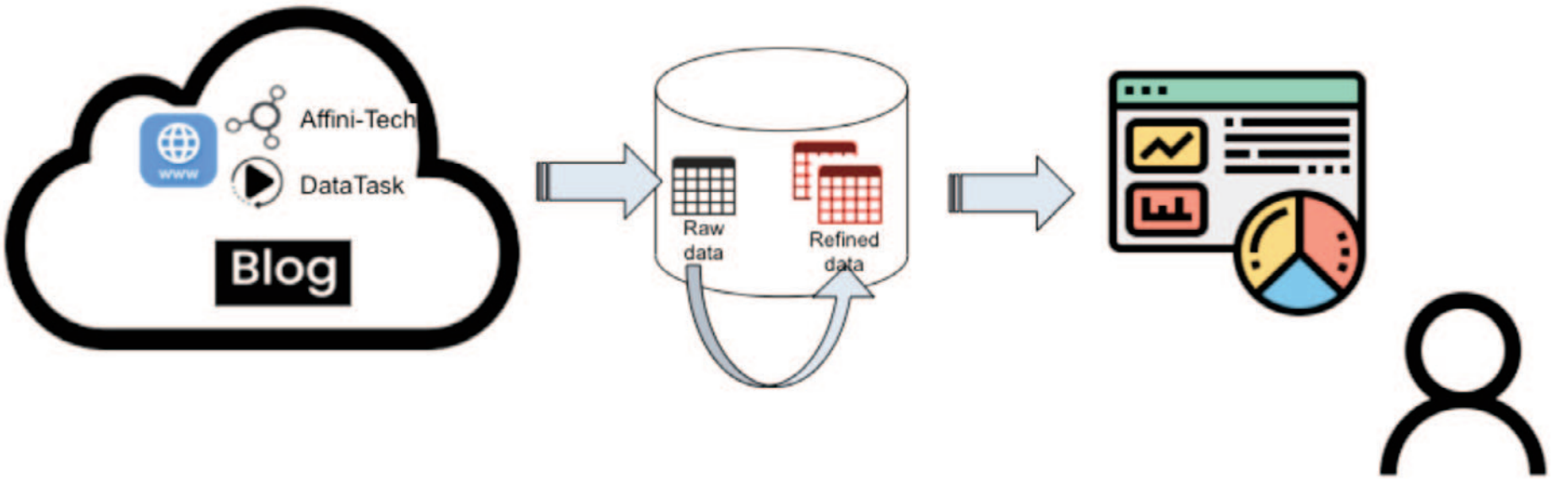


Encore touché à la cheville, l'ailier du FC Barcelone Lamine Yamal a été victime d'une rechute avec une absence estimée entre 3 à 4 semaines. La blessure de l'international espagnol agace au sein du club catalan en raison d'un calendrier jugé bien trop chargé. Le FC Barcelone n'a clairement pas le même visage avec ou sans Lamine Yamal. A seulement 17 ans, l'ailier représente déjà un membre indispensable du projet de l'entraîneur des Blaugrana Hans-Dieter Flick. Touché à la cheville contre l'Etoile rouge de Belgrade (5-2) en Ligue des Champions le 5 novembre dernier, le prodige avait beaucoup manqué au club catalan, battu notamment par la Real Sociedad (0-1) et tenu en échec par le Celta Vigo (2-2) en Liga en son absence. Yamal victime d'une rechute ! Depuis son retour, Yamal avait rapidement retrouvé son impact avec deux passes décisives contre Majorque (5-1) et un nouveau caviar face au Betis Séville (2-2) en championnat. Mais dimanche, contre Leganés (0-1), le vainqueur de l'Euro 2024 a été vite gêné par un coup reçu, au niveau de sa cheville, en début de partie. Contraint de céder sa place à la 75e minute, l'ailier s'est ensuite plaint de douleurs Après les premiers tests réalisés, le staff médical du Barça a immédiatement craint une rechute. Et cette peur était fondée... Selon un communiqué ce lundi, Yamal souffre officiellement d'une blessure aux ligaments de niveau 1. Et l'actuel leader de la Liga a estimé la durée de l'indisponibilité du jeune talent entre 3 à 4 semaines. Une grosse perte pour Flick... Avec une telle absence, le Barcelonnais va rater le choc contre l'Atletico Madrid en championnat samedi et sera incertain pour les premiers matchs de l'année 2025, contre Barbastro en Coupe du Roi et face à l'Athletic Bilbao en demi-finale de la Supercoupe d'Espagne. Un vrai souci en perspective pour Flick, dont l'équipe est bien moins performante sans l'ailier. En interne, cette nouvelle blessure agace, notamment à cause d'un calendrier jugé trop chargé. «On doit apprendre de cette expérience, parce que le calendrier a été dur pour les joueurs. Nous avons joué beaucoup de matchs exigeants en quelques jours, et l'équipe n'est pas habituée à ça», a soufflé l'adjoint de Flick, Marcus Sorg, auprès de DAZN. Toujours le même problème avec quasiment les mêmes conséquences chez tous les cadors européens.. -

AC MILAN : RAFAEL LEÃO NE VEUT PAS JOUER EN PREMIER LEAGUE



pilier de l'AC Milan, aurait refusé une offre d'Arsenal en vue d'un transfert dès le mercato hivernal selon les informations du média anglais Transfersdotcom. Sous contrat jusqu'en 2028, Leão traverse une saison en demi-teinte. Les tensions avec son entraîneur Paolo Fonseca compliquent sa situation et traduisent une probable fin de cycle au sein du club lombard, qu'il a rejoint en 2019. Cependant, un transfert en janvier n'est pas dans les plans de l'AC Milan. Les dirigeants milanais comptent sur lui pour finir la saison et consolider leur place dans le top 4 en Serie APour Arsenal, qui aspire à rivaliser avec Manchester City et Liverpool, ce refus est un revers. Les Gunners cherchent activement à renforcer leurs options offensives pour maintenir leur course au titre en Premier League. Mais Leão, sur le départ de Milan, aurait visiblement d'autres clubs en tête pour son avenir.



Data Products et Data Self-Service : Catalyseurs de Valeur et d'Innovation...

Data Products et Data Self-Service : Comment construire et partager la valeur et l'intelligence dans l'entreprise grâce à la gestion des données ? Transformer les données brutes en produits exploitables permet de créer, partager et capitaliser sur la valeur et l'intelligence au sein de l'entreprise. Grâce à des outils de gestion comme les architectures Data Fabric et les marketplaces de données, les équipes métiers accèdent à une autonomie sans précédent, accélérant la prise de décision et l'innovation.

Les données, dont la quantité et la diversité évoluent rapidement, sont reconnues aujourd'hui comme un actif capital de l'entreprise. Les entreprises sont de plus en plus conscientes de l'enjeu considérable de pouvoir valoriser leurs actifs. Des technologies permettent de transformer ces actifs en valeur et peuvent être mises à disposition pour capitaliser sur le savoir des experts métiers, ainsi que pour modéliser et résoudre des problèmes complexes.

L'essor des data products et l'adoption de méthodes comme le data mesh (pour une gouvernance partagée et des usages décentralisés autour d'un patrimoine commun) et des architectures Data Fabric (permettant d'assembler, combiner, unifier et fédérer les assets techniques Data) marquent un tournant majeur dans la stratégie du data management. Ce changement consiste non seulement à envisager la data comme un produit à part entière, mais aussi à donner aux équipes métiers les moyens de les exploiter grâce à des fonctionnalités de libre-service (pas seulement au travers de de la visualisation des données, mais surtout grâce à des marketplace de la donnée).

En associant la flexibilité du libre-service à la structuration optimisée des data products, en recourant à une plateforme de gestion des données favorisant la collaboration, pour d'une part réduire le coût total de possession (TCO) lié à la gestion des données, mais surtout d'autre part réduire le Time To Data (en réduisant la latence historique entre un besoin métier et la livraison d'un Data Product contextualisé, sécurisé et consistant par l'IT), les entreprises vont pouvoir encourager l'innovation et faciliter l'efficience au sein de leurs organisations.

Les données en tant que produit : Un changement de perspective

Considérer les données en tant que produit est une révolution, car cela oblige les entreprises à les traiter avec soin, à les maintenir et à les partager pour répondre aux besoins des utilisateurs internes. Cela valorise toutes les dimensions de la gouvernance de la donnée, mais pas simplement au titre d'inventaire, mais bien en termes de consistance (le sens, l'usage, le lignage, la documentation…), de qualité (qualimétrie, référentiel, MDM, …), de performance (délai de création, délai de compute, résolution de problème, conformité, …) et même de coût (en terme d'infrastructure, de compute, … au regard du problème résolu).

Cette approche élève les données du statut de simple ressource à celui d'actif stratégique – de matière brute à valeur, et devient donc indispensable à la création de valeur. Recourir à une plateforme de gestion des données permet de simplifier les interactions avec les données, permettant aux entreprises de transformer les datas brutes en produits de valeur réutilisables. La valeur pour l'entreprise est ce qu'elle fait de cette matière, comment elle l'intègre dans ses processus stratégiques pour partager et capitaliser sur l'intelligence et le savoir. Permettre à chacun de ses acteurs de mieux comprendre, d'être plus efficace, de résoudre des problèmes pour garantir la performance et les orientations de l'entreprise.

Autonomiser les équipes grâce au data self-service

Le data self-service est au cœur de toute approche moderne des data-products, cela se matérialise par une data marketplace permettant aux équipes métiers d'accéder, de manipuler et d'analyser la donnée, sans dépendre constamment des équipes informatiques.

Cette autonomie est donc cruciale pour encourager un environnement collaboratif où les équipes métiers ne sont pas seulement consommatrices mais également des contributeurs à la création et à l'amélioration des data products. Le libre-service et sa marketplace boostés par l'IA Générative permettent aussi de franchir les barrières du langage informatique pour des utilisateurs non techniques, leur apportant des réponses consistantes sur la base de Data Products construits sur une couche sémantique unifiée.

Renforcer la collaboration entre l'informatique et le métier

Adopter une plateforme de gestion de données ne va pas uniquement permettre aux entreprises d'accéder facilement à ses données ; elle comble également le fossé entre les équipes informatiques et métiers. En effet les équipes informatiques seront garantes de la data marketplace, qui sera le point de partage entre IT et métiers.

Cette collaboration renforcée garantit que les data products soient non seulement techniquement robustes, mais aussi alignés avec les objectifs de l'entreprise. Les équipes informatiques, armées de leur expertise technique approfondie, fournissent l'infrastructure et la gouvernance, tandis que les équipes métiers, grâce à leur connaissance approfondie des besoins du marché et de l'efficacité opérationnelle, pilotent la création de produits de données à forte valeur ajoutée.

Le cycle de vie des data products : De la création à la réutilisation

La force réelle des data products ou produits de données se trouve dans leur cycle de vie, de la création initiale à leur réutilisation à grande échelle au sein de l'entreprise. En impliquant les équipes métiers dans leur développement, la plateforme de données s'assure qu'ils sont créés avec une compréhension claire de leur impact et de leur potentiel. L'objectif final est de créer non seulement des datas products qui ont une valeur intrinsèque, mais qui servent également de catalyseurs à l'innovation et à la réussite de l'entreprise.

Pour réussir cette production de data products en évitant les écueils historiques de la latence entre besoin métier et réalisation informatique, une architecture d'assemblage type Data Fabric pour une plateforme de gestion des données est essentielle pour éviter les multiples réplication et pouvoir désigner les data products sur la base des métadonnées et donc sur un cycle court, non plus en dur avec construction, destruction et reconstruction pour livrer un produit statique qui pourrait être rapidement dépassé.

La réutilisation d'un data product témoigne alors de sa valeur et de sa capacité à stimuler l'efficacité et l'innovation, ainsi qu'à promouvoir une culture de la prise de décision basée sur les données. Cela doit aussi permettre de sortir de la boucle infernale de reconstruction et réplication permanente des données avec toute la latence induite par les délais industriels de développement, permettant à l'IT de se concentrer sur les moyens, sur la sécurité, la mise à disposition et l'industrialisation pour réduire les coûts, et aux utilisateurs une plus grande liberté de construction des produits de données sans la contrainte d'une construction physique plus lente (et plus coûteuse de surcroît) que les enjeux métiers (qui suivent l'évolution des marchés et doivent s'adapter aux événements).

Stimuler l'innovation grâce au libre-service des données

En combinant la réflexion autour des data products et le data self-service, le data management progresse de manière significative. En donnant aux équipes métiers les outils et l'autonomie nécessaires pour exploiter directement les données, les entreprises peuvent atteindre des niveaux d'innovation, d'agilité et d'efficacité inédits. Une plateforme de gestion de données fournit les fonctionnalités essentielles pour rapprocher les équipes informatiques et métiers, réduire le coût total de possession de la gestion des données, et créer un terrain fertile pour la création et la réutilisation de produits de données de grande valeur.

Il faut cependant faire attention aux faux amis et à l'habitude ancestrale qu'une plateforme unique et centralisatrice de gestion de la donnée serait la finalité. L'architecture data fabric d'assemblage démontre que la combinaison des moyens permet de contourner les pieds d'argile d'une plateforme unique qui est l'intégration des données en son sein, et grâce à cette combinatoire et réutilisation plutôt que réplication, apporte agilité et vélocité aux utilisateurs.

En alliant la vision produit et l'accès en libre-service, les entreprises peuvent tirer parti de tout le potentiel de leurs données afin de garantir leur succès. Comme le dit Barbara H. Wixom, PhD dans Data is everybody's business (The MIT Press), la donnée est la responsabilité de tous, mais l'enjeu est d'en tirer de la valeur. A ce titre, nous assistons tous à une transformation des fonctions data, aux rôles des CDO et à la démocratisation de la valeur et non plus que de la data.

En étant agrégateur, fédérateur de votre architecture et patrimoine Data, le couple plateforme Data Fabric et Data Marketplace offre les fonctionnalités pour la création des data products et fournit le self-service associé.

2025 : L'année du PC en ARM ?

2025 s'annonce comme une année charnière pour l'industrie du PC, marquée par la fin de vie de Windows 10, l'essor des processeurs ARM et l'intégration croissante des capacités IA dans les machines grand public. Avec des avancées comme les Snapdragon X et le concept de « Copilot+ PC », le marché redéfinit les frontières entre performance, autonomie et intelligence embarquée. De quoi annoncer la mort de l'architecture x86 ? Pas si sûr…



L'année 2024 a marqué un tournant historique dans l'industrie du PC avec le lancement des premiers ordinateurs Copilot+ équipés des processeurs Snapdragon X Elite de Qualcomm. Une phrase qui contient deux révolutions à même de créer un point d'inflexion majeur dans le concept même de ce qu'est le PC.

« Copilot+ PC »… ou « AI PC »… Peu importe. L'idée que les PC ne s'entendront pas sans NPU est une évidence : cela découle de la même logique que celle des GPU. Aujourd'hui, personne ne conçoit de PC sans GPU (le GPU étant souvent directement intégré dans le processeur central sur les PC nomades). Dit autrement, il va falloir très peu de temps pour que la plupart de nos logiciels et de nos outils du quotidien exigent un NPU pour fonctionner. De quoi accélérer le renouvellement du parc mais plus encore le renouvellement de ce qu'est un PC au quotidien et de ce qu'il nous apporte en termes de productivité personnelle et professionnelle.

« Snapdragon X » de Qualcomm a un impact tout aussi important sur le marché du PC. Les progrès majeurs réalisés par Qualcomm avec l'intégration des CPU « Orion » (moteur des Snapdragon X) changent la donne. Avec Snapdragon X, Qualcomm tient enfin l'arme qui peut imposer l'architecture ARM dans l'univers Windows : des PC rapides, ultra-autonomes et dont les performances ne s'effondrent pas dès qu'on passe en mode batterie.

Un démarrage timide

En alignant la disponibilité des Snapdragon X avec l'introduction des « Copilot+ PC », Microsoft voulait insuffler une nouvelle ère Windows et du PC. Et cette fois l'univers Windows était en effet prêt pour ARM avec sa nouvelle couche d'émulation x86 « PRISM » bien plus aboutie et surtout un univers applicatif natif « Windows on ARM » bien plus étoffé. Certes, le fiasco « Recall » a enlevé un peu de poids marketing au lancement des « Copilot+ PC » mais son impact sur les ventes n'est probablement pas significatif. Tout le concept « Copilot+ PC » a manqué de références logicielles et de « killer apps » parce que l'écosystème de développement était encore immature. Mais tout porte à croire, avec les fulgurants progrès des SLM et l'arrivée des Agents IA, que les choses seront différentes en 2025.

Force est de reconnaître que le succès commercial de cette première vague se révèle encore modeste, avec moins de 720 000 unités vendues au troisième trimestre 2024, représentant à peine 0,8 % du marché global des PC.

Un démarrage timide mais néanmoins significatif parce que les 720.000 unités vendues appartiennent toutes au segment supérieur du marché. Pour s'imposer un peu plus, l'univers « Copilot+ » en « Snapdragon X » va devoir cibler un peu plus le milieu de gamme, voire l'entrée de gamme. Qualcomm en a conscience. On attend ainsi l'arrivée de « Snapdragon X Plus » à prix plus accessibles.

Malgré des débuts modestes, Qualcomm déploie une stratégie commerciale offensive. L'entreprise a lancé un vaste programme de recrutement mondial pour développer son réseau de distribution, avec plus de 22 postes ouverts dans les ventes et le marketing pour les canaux de distribution en 2024. Cette expansion témoigne de sa volonté de conquérir le marché professionnel, notamment à travers des partenariats avec les 40 principaux revendeurs mondiaux.

La transformation du marché des processeurs

Surtout, et il n'y a rien de mieux pour tirer les prix vers le bas, l'arrivée d'une concurrence devrait aider à changer les dynamiques de marché. Mediatek, le grand concurrent de Qualcomm sur les Smartphones, envisagerait de se faire une place dans l'univers PC. Mais c'est surtout vers NVidia que tous les regards se tournent. On sait que le fabricant de GPU maîtrise totalement l'univers ARM (au travers des puces « Grace » de ces processeurs GH200 et GB200 mais aussi au travers des puces CPU « Tegra X » de la Nintendo Switch et de la console NVidia Shield TV). Or NVidia prépare son arrivée sur le marché PC depuis plus de deux ans, c'est un secret de polichinelle, et tout porte à croire que le fruit de ce travail préparatoire verra le jour en 2025.

L'émergence de l'architecture ARM sur PC s'inscrit donc dans un contexte plus large de bouleversement du marché des processeurs. Intel, jadis leader incontesté, traverse une période difficile avec une capitalisation boursière qui a chuté de plus de moitié en 2024, passant de 200 à 90 milliards de dollars. Son éviction de l'indice Dow Jones au profit de NVIDIA symbolise ce déclin.

Reste la grande question : ce déclin signe-t-il aussi celui de l'architecture x86 dans l'univers PC ? Même AMD et Intel s'interrogent. Les deux ennemis ont enterré la hache de guerre et fondé une alliance « x86 Ecosystem Advisory Group » pour assurer la promotion et l'avenir du x86.

Parallèlement, Intel et AMD veulent aux aussi s'inscrire dans l'ère de l'IA et des Copilot+ PC. Les nouvelles puces Lunar Lake d'Intel et la gamme Ryzen AI d'AMD démontrent leur capacité à proposer des solutions compétitives en termes de performance et d'autonomie ainsi que de NPU.

La guerre des processeurs dans l'univers PC n'a jamais été aussi vivace. Certains prédisent déjà la mort de l'architecture x86 alors que d'autres rappellent que cette architecture a maintes fois été mise à mal par le passé mais anime encore et toujours les PC, 43 ans après la sortie du tout premier IBM PC (c'était en août 1981) en Intel 8088.

Début de réponse au CES 2025

Le CES 2025, qui se tiendra en janvier, devrait donner le ton de cette nouvelle année numérique. Les annonces attendues de nouveaux PC équipés de processeurs Snapdragon X Plus à des prix plus abordables pourraient accélérer l'adoption de l'architecture ARM. Quelles réponses alligneront Intel et AMD pour contrer cette expansion ?

À première vue, les constructeurs de PC (Dell, HP, Lenovo…) ne semblent pas vraiment vouloir choisir un camp et donnent l'impression de vouloir décliner leurs nouvelles gammes aussi bien en Intel qu'en AMD et en Snapdragon X avec un peu l'idée de finalement laisser les consommateurs faire leur choix et décider de l'avenir.

L'évolution des parts de marché au cours des premiers mois de 2025 pourrait bien dès lors se révéler déterminante pour évaluer si cette transition architecturale s'impose comme une tendance de fond ou reste cantonnée à un marché de niche. Tout dépendra de la dynamique du marché PC qui n'a pas connu en 2024 le redémarrage annoncé.

Cohesity confirme l'acquisition-fusion de Veritas



SIGNE des temps et de la transformation des concepts de protection des données, Cohesity annonçait en février dernier, un peu à la surprise générale, son intention d'acquérir les activités « Data Protection » de Veritas.

Dix mois plus tard, et avant de clôturer l'année, Cohesity confirme avoir finalisé la fusion-acquisition de son concurrent. C'est fait! Cohesity annonce avoir finalisé sa fusion avec la division de protection des données d'entreprise de Veritas Technologies LLC (réputé pour ses solutions NetBackup et Alta Data), devenant ainsi le principal fournisseur mondial de solutions de protection des données en termes de parts de marché. Cette fusion porte le nombre de clients à plus de 12 000, parmi lesquels plus de 85 entreprises du classement Fortune 100 et près de 70 % du Global 500, ainsi que la protection de plusieurs centaines d'exaoctets de données.

L'entreprise fusionnée propose désormais une gamme étendue de solutions de protection des données, intégrant des approches de sécurité Zero-Trust, l'analyse de données basée sur l'IA, ainsi qu'une prise en charge élargie des charges de travail, couvrant les environnements sur site, en périphérie et dans le cloud.

Cohesity confirme qu'elle continuera de prendre en compte les produits et services existants issus des portefeuilles Veritas et Cohesity afin de garantir la continuité des investissements clients.

Sur le plan financier, Cohesity déclare être la première entreprise du secteur à dépasser 1,5 milliard de dollars de chiffre d'affaires annuel, avec un revenu annuel récurrent de 1,5 milliard de dollars et une marge EBITDA ajustée de 28 % (exercice fiscal clos en juillet 2024).

L'opération de fusion a été financée notamment par un investissement de série H mené par Haveli Investments et un prêt garanti par JP Morgan.

L'entreprise combinée entend exploiter son écosystème de partenaires (fournisseurs de services, distributeurs, intégrateurs, éditeurs, OEM) et renforcer ses capacités en R&D pour accélérer l'innovation en matière de cyber-résilience, de sécurité des données et d'IA.

Avec un marché potentiel estimé à plus de 40 milliards de dollars, Cohesity prévoit de continuer à étendre sa présence géographique et sectorielle, en soutenant l'adoption de solutions de protection et de valorisation des données.

Une chose est sûre, après cette acquisition Cohesity est désormais bien mieux placée pour tenter et réussir une IPO, une entrée en bourse qui avait été déjà envisagée en 2021 avant que l'entreprise ne préfère finalement changer ses plans…

70% de toutes les épices du monde proviennent d'Inde !



La cuisine indienne est connue pour sa saveur épicée, une grande variété de plats végétariens sont appréciés dans le pays en raison des restrictions religieuses sur la consommation de viande. Cependant, des délices charnus sont également savourés, en particulier le poulet et le poisson.

Les Indiens partagent également une passion pour les délicieux bonbons traditionnels.

L'Inde est appelée à juste titre le pays des épices, en effet, c'est le premier producteur d'épices au monde avec une production annuelle d'environ 1,5 millions de tonnes d'épices.

Les personnes qui mangent du chocolat noir sont moins susceptibles d'être déprimées !



Des chercheurs de l'University College de Londres ont révélé que manger du chocolat noir peut effectivement aider à soulager les symptômes dépressifs.

L'équipe a examiné les données de 13 626 adultes, y compris leur consommation de chocolat, leurs symptômes dépressifs et divers autres facteurs, notamment leur taille, leur activité physique et tout autre problème de santé chronique. L'analyse des données a révélé que les participants qui ont déclaré avoir mangé du chocolat noir au cours des derniers 48 heures avaient 70% moins de risques de signaler des symptômes dépressifs que ceux qui n'en avaient pas mangé du tout.

Plusieurs études antérieures ont montré que le chocolat avait des propriétés améliorant l'humeur, bien que la raison de cela ne soit pas claire. Le chocolat contient un certain nombre d'ingrédients psychoactifs qui produisent une sensation d'euphorie, similaire aux effets du cannabis. Il contient également de la phényléthylamine, un produit chimique qui est censé être important pour réguler l'humeur.

LE SAVIEZ VOUS
J Indépendant



Renversé par une voiture, il oublie les 39 dernières années de sa vie: l'étrange histoire de Luciano

En février 2019, Luciano D'Adamo, 63 ans, se fait renverser par une voiture à Rome. À son réveil à l'hôpital, il est convaincu d'être en 1980 et d'avoir 23 ans. Il va peu à peu se rendre compte, à son grand désarroi, qu'il a oublié 39 ans de sa vie. Une histoire fascinante du Corriere della Sera.



Quand le médecin urgentiste lui demande s'il doit prévenir un membre de sa famille, Luciano lui donne le numéro de sa mère: 3381270. Le docteur corrige: "06 3381270?", en référence au préfixe de Rome (qui n'était pas obligatoire jusqu'à 1998 pour un appel local). Le convalescent ne comprend pas. "Vous êtes marié?". "Pas encore mais dans quatre mois", répond-il, avant de préciser que sa fiancée n'a que 19 ans. Le médecin, incrédule, jette un oeil à son dossier médical et lui sourit: "Eh ben... Félicitations!". Luciano ne voit pas ce qu'il y a de drôle. Une femme se présente ensuite dans la chambre de la clinique Santo Spirito mais il ne la connaît pas.

Le médecin, interloqué, l'invite donc à sortir. Une erreur sans doute. Quelques minutes plus tard, au tour d'un jeune homme, assez agité, qui s'empresse de lui demander: "Comment ça va, papa?". "Un fou, je me suis dit", confie Luciano au Corriere della Sera. "Il devait avoir au moins 30 ans... Comment aurait-il pu être mon fils, alors que je n'en ai que 23", pensait-il. Les photos sorties de son portefeuille n'y changent rien: il ne reconnaît personne. Le lendemain de l'accident, Luciano se lève pour aller aux toilettes. Il découvre son reflet dans le miroir et est saisi d'effroi. Qui est ce vieil homme, cet étranger? Il hurle. Les infirmières débarquent et tentent de le calmer. Un sentiment de terreur l'envahit.

"On est en 2019, Monsieur"

"On est en 2019, Monsieur", lui explique le personnel soignant. "En 2019? Mais comment était-ce possible? Pour moi, nous étions le 20 mars 1980. Je venais de terminer le service à Fiumicino (ndlr: aéroport de Rome) et j'étais rentré à la maison. En ressortant, j'avais été renversé par une voiture", raconte-t-il. En réalité, les événements s'étaient déroulés bien différemment. Le 6 février 2019, Luciano était en fait sorti de l'école où il était employé comme cuisinier pour jeter les poubelles dans la benne à ordures. C'est à ce moment-là qu'il avait été renversé et qu'il s'était violemment cogné la tête sur le bitume. "Le problème, c'est que moi, je n'avais plus aucun souvenir de ce moment ni des 39 dernières années. Je ne me souvenais plus de rien, ni de personne, comme si je n'avais rien vécu du tout. J'avais 23 ans et certainement pas la soixantaine. Ce mec dans le miroir, je ne le connaissais pas mais ce n'était pas moi", commente-t-il. Les médecins, eux, pensent que la mémoire reviendra peu à peu avec le temps. Or, cinq ans plus tard, rien n'a changé et les 39 années effacées ne sont pas revenues. "Ma mémoire s'est arrêtée à ce jour de mars 1980".

Souvenirs footballistiques

Aujourd'hui, Luciano tente de reconstruire sa vie et de recoller les morceaux avec l'aide de ses proches, avec Tina, plus particulièrement, cette "mystérieuse femme" qui avait débarqué dans sa chambre le jour de l'accident: son épouse depuis plus de 40 ans. Supporter de longue date de l'AS Rome, il ignorait que les Giallorossi avaient remporté deux titres de champion d'Italie depuis lors (en 83 et 2001), il ne connaissait pas Francesco Totti, ni même Messi, Maradona, Ronaldo ou Del Piero. L'Italie avait remporté deux Coupes du monde entre-temps. Il se souvenait du noyau entier de l'édition 1982, en Espagne, de Paolo Rossi à Marco Tardelli, en passant par Dino Zoff et Bruno Conti... sauf de Bergomi, évidemment (ndlr: le plus jeune joueur de l'équipe à l'époque). Récemment, Luciano a d'ailleurs été invité à (re)découvrir le club de son coeur, en compagnie de Ruggiero Rizzitelli (1988-1994, voir vidéo ci-dessous), ancien coéquipier de Rudi Völler et Giuseppe Giannini à l'Olimpico. Aujourd'hui, des bribes remontent à la surface, sous forme de flashes, comme la naissance de ses deux fils, Simone et Marco. "Ma mémoire est comme un jukebox des années 70: je mets 100 lires (ancienne devise italienne), les disque tournent et un seul se pose sur la platine", confie-t-il.

Un monde nouveau

À sa sortie de l'hôpital, Luciano a découvert le GPS sur le tableau de bord de la voiture de son fils et tant de nouvelles technologies... dont le téléviseur à écran plat installé dans son salon. Il ne sait rien de l'assassinat des juges Falcone et Borsellino, de Silvio Berlusconi, des deux derniers papes, de Gorbatchev, de John Lennon, ni même de la chute du Mur de Berlin ou du 11-Septembre. "Je ne suis pas heureux... Comment pourrais-je l'être? J'ai découvert que ma mère était morte et je ne me souviens même pas de son enterrement". L'homme, désormais âgé de 68 ans, n'a d'ailleurs pas reconnu l'un de ses propres frères: "Je n'ai vécu qu'un tiers de ma vie, 39 années sont toujours plongées dans le noir. J'ai appris une chose: la vie vécue ne subsiste que par la mémoire. Le reste s'envole".

Ils parcourent 1 000 km, en stop et sans argent, pour un match du Stade Brestois

Trois aventuriers partent en stop de Montélimar pour arriver jusqu'au stade Francis-Le Blé, à Brest. Pour assister au match opposant le Stade brestois au FC Nantes, dimanche 15 décembre, à 17 h, ils se sont mis au défi de ne pas dépenser le moindre centime tout au long du périple.

Le Stade Brestois est irrésistible en Ligue des champions. La Bretagne, la France et l'Europe tombent sous le charme des Ti-Zefs. Aussi prenante soit l'équipe d'Éric Roy, il est difficile d'imaginer trois aventuriers parcourir plus de 1 000 kilomètres, en stop, pour se rendre au stade Francis-Le Blé. Pourtant, Martin Delamontagne, Jérémy Mur et Robin Faure, caméraman du périple, sont en train de le faire. Ils sont partis de Montélimar, jeudi 12 décembre, avec rien en poche.



À la découverte de “Doggerland”: un Atlantide submergé sous la mer du Nord depuis plus de 12 000 ans



Il y a 12 000 ans, la montée des eaux submergeait à jamais cette parcelle de terre qui reliait l'Angleterre au continent européen. Des recherches archéologiques menées depuis plus de 20 ans nous permettent de savoir à quoi pouvait ressembler ce territoire à l'époque préhistorique.

La montée des eaux est un phénomène qui menace bien des archipels et des zones côtières du monde entier. Il y a 12 000 ans, c'est ce qui est arrivé à la parcelle de terre qui reliait la Grande Bretagne au reste de l'Europe. Disparu aujourd'hui à 18 mètres sous la surface de l'eau, ce territoire nommé Doggerland, comparable à la taille de l'État de Washington, est étudié comme un site archéologique sous-marin. De quoi soulever tous les fantasmes d'un nouvel Atlantide perdu sous la mer du Nord.

Cela fait 20 ans que Vincent Gaffney, un archéologue de l'Université de Bradford en Angleterre, est fasciné par Doggerland, comme le raconte le média Atlas Obscura. Sa quête principale : prouver que cette terre n'était pas qu'un ancien lieu de passage, comme on avait souvent pu la décrire. Elle était selon lui bien plus que cela : un endroit idéal pour l'habitation humaine, avec toute l'eau, la nourriture et les autres ressources dont les populations préhistoriques auraient eu besoin pour prospérer.

Submergée par la montée des eaux

Doggerland fait partie de ce que l'on appelle en archéologie sous-marine les "plateaux continentaux submergés". Il y a environ 20 000 ans, à la fin du dernier maximum glaciaire, la fonte des glaciers a entraîné une augmentation du niveau de la mer de 125 mètres, ce qui a eu pour conséquence d'engloutir de grandes surfaces de terre.

Il existe donc sur le globe, de nombreux autres plateaux continentaux submergés. Par exemple, celui qui s'étend entre l'Amérique du Nord et la Russie appelée Beringa. Ou encore le Sahul Chelf, qui dépasse de l'Australie. En tout, les étagères côtières submergées occupent une surface à peu près équivalente à celle de l'Amérique du Nord actuelle et auraient été des territoires fondamentaux pour l'occupation et la migration humaine.

Les premiers signes de vie

Avant même que Gaffney commence à étudier ce territoire, plusieurs indices permettaient d'imaginer que Doggerland avait été autrefois une terre pleine de vie. À l'époque victorienne, des chalutiers qui pêchaient au large des côtes anglaises remontaient parfois à la surface des os de mammifères : des loups, des ours, des élans, des mammouths et des rhinocéros. Durant les siècles qui suivirent, une série d'artefacts furent retrouvés sur les plages anglaises et collectés dans des musées.

Les archéologues et scientifiques commencèrent alors à s'intéresser à ces artefacts et à tenter de les contextualiser. Mais ce n'est qu'en 1998, que pour la première fois, l'une d'entre eux se mit à considérer cette terre comme un lieu important. Il s'agit de Bryony Coles, professeure d'archéologie préhistorique à l'université de Bristol. Coles baptisa alors ce territoire “Doggerland” et le présenta comme un lieu central de l'Europe du Nord à l'époque préhistorique, habité et vivant, et non pas uniquement comme un pont reliant des terres séparées.

Une terre abondante et dynamique

Mais alors à quoi ressemblait ce territoire à l'époque préhistorique ? Vincent Gaffney a passé ses deux dernières décennies, soit la moitié de sa carrière, à tenter de répondre à cette question. Pourtant, durant toutes ces années, Vincent Gaffney n'a jamais posé un pied sur Doggerland. Au sein d'un laboratoire dont il est le créateur, le Submerged Landscapes Research Center, il s'est consacré avec son équipe à trier une grande quantité de données issues de sondages sismiques, à étudier les cartes 3D et à analyser la complexité écologique de ces paysages.

Les prélèvements de sédiments réalisés par l'un de ses confrères ont notamment permis d'identifier 574 espèces de plantes ayant proliféré avant l'Holocène (il y a plus de 12 000 ans).

Doggerland, avant d'être englouti, semblait donc être une zone riche en ressources naturelles, idéale pour les chasseurs-cueilleurs.

Au-delà de ces découvertes purement scientifiques, l'étude d'un tel lieu de vie submergé sous l'eau peut nous amener à des réflexions philosophiques. Comme le souligne justement l'article d'Atlas Obscura :

"Doggerland nous rappelle que le monde n'est pas statique, que le paysage que nous connaissons aujourd'hui est différent de ce qu'il était dans le passé et qu'il ne restera pas le même à l'avenir. La disparition de Doggerland est aussi un rappel de la dépendance de l'humanité à la nature et de sa soumission à celle-ci".

Recréer la glace en Arctique: l'ambitieux projet qui divise scientifiques et environnementalistes



LA START-UP britannique Real Ice développe une technologie permettant de recréer des couches de glace en Arctique et ralentir la fonte des glaciers. Un projet ambitieux, mais controversé, qui soulève des inquiétudes environnementales.

Recréer de la glace en Arctique. C'est le projet fou de la start-up britannique Real Ice qui travaille avec des scientifiques pour développer une technologie censée résoudre le problème de la fonte des glaciers. D'après CNN, cela fait deux ans que l'équipe mène des tests en Arctique. Les premiers ont eu lieu en Alaska et avaient pour principal objectif de vérifier que l'équipement fonctionnait et qu'il pouvait résister au froid intense. En janvier dernier, entrepreneurs et scientifiques de Real Ice ont pu tester leur technologie dans le petit village côtier de Cambridge Bay, au Canada. Leur expérience aurait selon eux, montré des résultats plutôt probants.

Une idée ambitieuse

Le plan de Real Ice pour protéger ce paysage océanique glacé consiste à insérer des pompes électriques submersibles sous la glace pour pomper l'eau de la mer et la ramener à la surface. L'eau gèle en s'accumulant comme une énorme flaque, créant ainsi une couche supplémentaire de glace.

Une nouvelle série de tests à Cambridge Bay a débuté en novembre et a couvert jusqu'à présent 430 000 pieds carrés. "Au cours des dix premiers jours de l'essai, la glace était déjà plus épaisse de 10 cm aux endroits testés" a assuré Andrea Ceccolini, co-directeur général de Real Ice.

Leur objectif ultime est d'épaissir la glace de l'Arctique sur plus de 600 000 kilomètres carrés - soit une superficie plus de deux fois supérieure à celle de la Californie - afin de ralentir, voire d'inverser la fonte des glaces.

Pour concrétiser ce projet, ils pensent pouvoir automatiser le processus à l'aide de drones sous-marins d'environ 1,5 mètre de long, alimentés par de l'hydrogène vert. Loin d'être abordable, ce projet coûterait entre 5 et 6 milliards de dollars par an.

Un projet qui suscite bien des controverses

L'idée développée par Real Ice s'inscrit dans le cadre de nombreuses propositions controversées de géo-ingénierie visant à sauver les régions polaires vulnérables de la planète.

En novembre 2024, un rapport co-écrit par des dizaines de scientifiques met en garde sur les effets potentiellement néfastes que représente la multiplication de ses projets de géo-ingénierie polaire, pointant notamment les risques environnementaux d'une trop forte affluence humaine dans l'Arctique.



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger

Tél. :
(020) 06.44.02
(070 25.19.19
Fax : (020) 06.38.26

Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****

Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****

IMPRESSION
SIMPRAL
******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A : L'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité » Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48
(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz
******

BUREAUX RÉGIONAUX

• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36

• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62

• Constantine
Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64

• Bejaïa
Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N° 10

N° Tél :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr

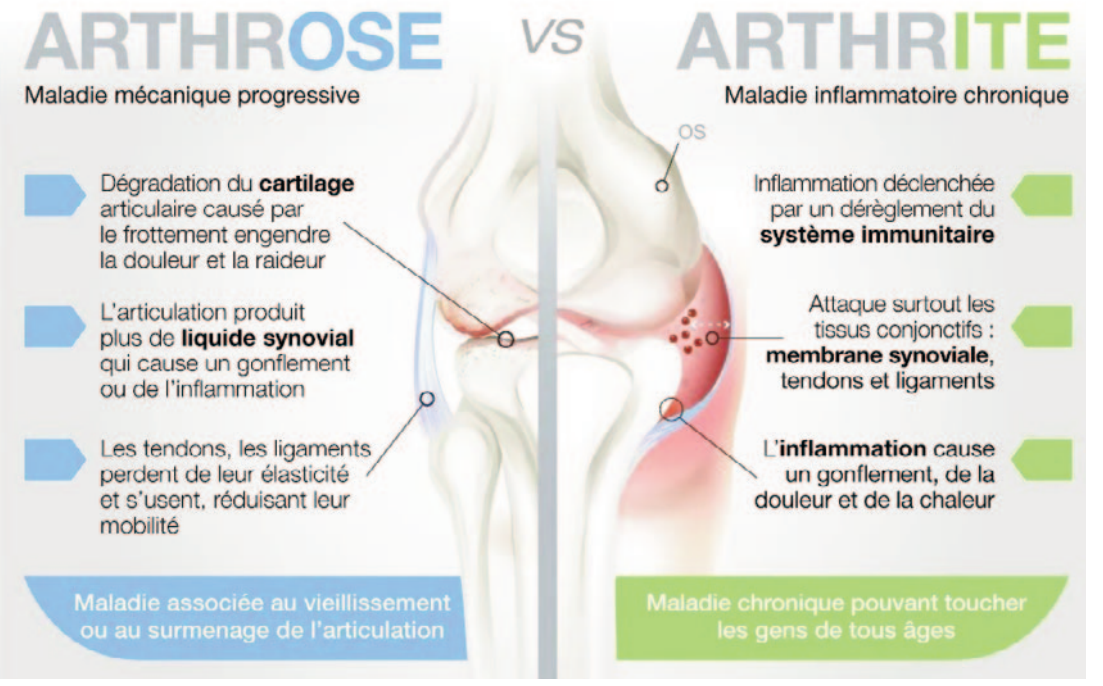
• TipasaB.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2024

Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.

Arthrite : symptômes, quels traitements
Pour la soigner ?

BIEN-ÊTRE



Regroupant de nombreuses maladies d'origine inflammatoire, l'arthrite est une affection courante dont la prévalence augmente avec l'âge. Quelle est la différence entre arthrite et arthrose ? Quelles sont les causes et les différents types d'arthrite ?

Réactionnelle, septique, infectieuse, psoriasique... L'arthrite est un terme qui désigne de nombreuses pathologies aux symptômes divers. L'arthrite correspond à un ensemble de phénomènes inflammatoires qui affectent l'articulation et les os, et qui s'accompagnent de douleurs plus ou moins sévères. Les pathologies aiguës ou chroniques et évolutives liées à l'arthrite concernent avant tout les adultes à partir de 40 ans, sachant que certaines formes peuvent toucher les enfants et les jeunes adolescents. C'est quoi l'arthrite ? Quelle est la différence avec l'arthrose ? Quels sont les traitements de l'arthrite ?

Définition : qu'est-ce que l'arthrite ?

L'arthrite est une inflammation des articulations, mais pouvant également toucher les autres structures qui les composent (tendons, ligaments, capsule, etc.). L'arthrite peut avoir plusieurs origines, en particulier un traumatisme, une infection, une maladie auto-immune ou une maladie inflammatoire articulaire chronique comme la spondylarthrite ankylosante ou la polyarthrite rhumatoïde. L'arthrite peut toucher une seule articulation (monoarthrite) par exemple dans le cas de la goutte, plusieurs articulations souvent à proximité les unes des autres (oligoarthrite) ou de nombreuses articulations (polyarthrite) comme dans la polyarthrite rhumatoïde.

Quelle est la différence entre l'arthrite et l'arthrose ?

L'arthrite désigne une pathologie inflammatoire tandis que l'arthrose est essentiellement mécanique, elle est est provoquée par une altération du cartilage qui va peu à peu s'user et disparaître en laissant les os les uns au contact des autres provoquant des douleurs survenant lors des mouvements. L'arthrose se caractérise par l'effritement de la surface du cartilage des articulations concernées. "On différencie les deux par la clinique et l'analyse articulaire. L'inflammation sera diagnostiquée lorsqu'il y a un épanchement synovial" indique le Pr Francis Berenbaum, rhumatologue.

Quels sont les différents types d'arthrite ?

Les grandes pathologies liées à l'arthrite se classent en plusieurs types :

► La polyarthrite rhumatoïde est une maladie auto-immune qui touche de 0,5 à 1 % de la population, et se caractérise par l'inflammation de différentes articulations, mais aussi de certains organes internes.

Polyarthrite rhumatoïde : premiers symptômes, causes et traitements

La polyarthrite rhumatoïde est un rhumatisme inflammatoire chronique qui se manifeste par des articulations gonflées et douloureuses, et qui évolue par poussées. Cette pathologie est deux à trois fois plus fréquente chez les femmes que les hommes, et atteint un pic autour de 45 ans.

► "La goutte est caractérisée par un taux trop élevé d'acide urique dans le sang provoquant des douleurs aiguës caractéristiques notamment au niveau du gros orteil".

Maladie de la goutte : crise, peut-on guérir, comment ?

La goutte est une maladie provoquée par un excès d'acide urique dans le sang responsable de la formation de cristaux dans et autour des articulations. Ces cristaux entraînent des crises très douloureuses. Conseils anti douleur.

► Le lupus érythémateux systémique est une maladie auto-immune qui touche différentes organes du corps, et les articulations.

Lupus érythémateux discoïde : définition, signes, traitement

Le lupus érythémateux discoïde est une maladie inflammatoire chronique de la peau caractérisée par des plaques rouges avec des squames, souvent sur le visage. Définition, symptômes et traitements avec le Pr Zahir Amoura du service de Médecine interne Centre National de Référence Lupus de la Pitié Salpêtrière.

► L'arthrite infantile ou arthrite juvénile idiopathique est un trouble assez commun chez l'enfant, observé notamment durant la croissance.

Arthrite juvénile : symptômes, diagnostic, traitement

L'arthrite juvénile idiopathique est une maladie chronique qui apparaît pendant l'enfance, souvent avant 16 ans. Elle reste rare. Quels sont les symptômes ? Les traitements ? Le diagnostic ? Le pronostic ? Explications du Dr Séverine Guillaume-Czitrom, rhumatologue pédiatrique au CHU du Kremlin-Bicêtre.

► L'arthrite infectieuse est une forme d'arthrite inflammatoire provoquée par un agent infectieux (virus, bactérie, champignon) qui, une fois introduit dans l'organisme, pénètre dans les articulations. L'infection survient en général à la suite d'une blessure ou d'une intervention chirurgicale. Ce type d'arthrite peut survenir à tout âge. Des prélèvements de liquide synovial (liquide de l'articulation) permettent d'identifier le germe responsable.

► L'arthrite réactionnelle (ou réactive) est une forme d'arthrite qui survient à la suite d'une infection. Néanmoins, contrairement à l'arthrite infectieuse, elle ne se caractérise pas par la présence de l'agent infectieux à l'intérieur de l'articulation. Le prélèvement de liquide articulaire ne retrouve donc pas de germe.

Les jambes, les doigts et les poignets sont souvent les premières parties touchées. L'articulation devient enflée, chaude et douloureuse. L'arthrite réactionnelle s'estompe généralement au bout de quelques semaines.

► L'arthrite septique est une maladie rare, grave, parfois fatale, secondaire à l'envahissement de l'articulation par un germe bactérien. La contamination de l'articulation peut se faire directement via une plaie par exemple, ou par voie sanguine. Une seule articulation est touchée. L'articulation en cause est chaude, enflammée, responsable de douleurs importantes, empêchant les mouvements habituels. Le patient est fatigué, pâle, a de la fièvre, des frissons. Un prélèvement de l'articulation doit être réalisé très rapidement pour analyse et recherche de la bactérie en cause et un traitement antibiotique doit être débuté avant même les résultats de ces examens.

► L'arthrite psoriasique, la sclérodermie et spondylarthrite ankylosante sont d'autres pathologies entrant dans la catégorie des arthrites. "La spondylarthrite est une inflammation qui touche essentiellement la colonne vertébrale et les articulations périphériques".

Spondylarthrite ankylosante : symptôme, traitement, évolution

La spondylarthrite ankylosante est le deuxième rhumatisme inflammatoire le plus fréquent en France. Elle débute souvent chez l'adulte jeune, par des douleurs lombaires. Le point sur ses symptômes, causes, diagnostics, l'ensemble des traitements disponibles et son évolution.

Qu'est-ce qui provoque de l'arthrite ?

Le vieillissement, une prédisposition génétique familiale (dans les cas des maladies inflammatoires dites auto-immunes), un surpoids et l'obésité, et des épisodes d'infections, bactériennes ou virales, représentent des facteurs de risque. "Par ailleurs, lors d'un traumatisme, l'articulation gonfle et peut causes une arthrite" ajoute le rhumatologue.

Maladie auto-immune : liste, c'est quoi ?

Les maladies auto-immunes sont des pathologies liées à un dysfonctionnement du système immunitaire. Elles causent une réaction inflammatoire au niveau de l'organe touché. Quelle est la liste des maladies auto-immune ? Peut-on en guérir ?

Quels sont les signes de l'arthrite ?

Les symptômes les plus courants de l'arthrite sont les douleurs aiguës ou chroniques siégeant dans une ou plusieurs articulations, la raideur ou la limitation des mouvements des articulations, un épanchement articulaire, une sensation de chaleur au niveau des membres, une fatigue, une inflammation et une fièvre. Les manifestations de l'arthrite sont celles de toute inflammation : rougeur, chaleur, gonflement, douleur. Les symptômes sont ensuite variables selon l'affection en cause. De façon générale, on retrouve :

une douleur des tendons qui peut avoir tendance à disparaître aux mouvements en cas d'évolution bénigne .des raideurs articulaires ; un épanchement articulaire, signant la présence de liquide dans l'articulation ; une importante fatigue ; l'apparition de nodules cutanés à un stade avancé ; Les articulations les plus souvent touchées sont les mains, poignets, coudes, genoux, hanches, chevilles, colonne vertébrale, la région cervicale et les épaules.

Comment soigner l'arthrite ?

Le traitement spécifique de la cause est un préalable indispensable en cas de diagnostic accessible à un traitement spécifique. Par ailleurs, il existe plusieurs méthodes pour soulager l'arthrite. D'une part on fait souvent appel à un kinésithérapeute qui aidera à diminuer la raideur articulaire et à soulager les douleurs.

La mise au repos de l'articulation est préconisée pour lutter contre les douleurs. On peut également appliquer du froid sur l'articulation pendant une courte période pour soulager l'inflammation. Des médicaments existent pour lutter contre les douleurs, notamment les antalgiques purs, les anti-inflammatoires et lorsqu'ils ne suffisent pas on propose des injections de corticoïdes.

Comment prévenir l'arthrite ?

Pour prévenir l'arthrite, il faut avant toute chose conserver un poids correct, ce qui évite la souffrance des articulations, notamment celles des membres inférieurs.

Par ailleurs dans certains types d'arthrite comme la goutte, il convient d'éviter certains aliments comme la bière, et de ne pas abuser d'autres comme la viande, les poissons ou les laitages.











JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

20h55 Comédie - États-Unis 1992 — TF1
Maman j'ai encore raté l'avion

22h00 Magazine de découvertes — France 2
Laissez-vous guider

20h55 Téléfilm humoristique - 2024 — M6
Père Noël à domicile

21h15 Cinéma - Grande-Bretagne 2023 — CANAL+
Une vie

21h00 Humour — W9
France
Le Marrakech du rire 2019

21h00 Western — CINE+ FRISSON
États-Unis - 2006
Seraphim Falls

20h50 Série policière — 6ter
Etats-Unis
NCIS

21h44 Thriller États-Unis - 2009 — CINE+ PREMIER
Whiteout

21h19 Culture France - 2023 — C8
La belle histoire de Noël

21h10 Thriller Corée du Sud - 2023 — CINE+ CINEMA
Dark Market

20h55 Comédie fantastique — CINE+ FAMIZ
France - Italie - 1969
Hibernatus

21h00 Divertissement-humour — TMC
France
Le grand bêtisier de Noël

20h00 la chaine CANAL+ SERIES



Série d'action- Afrique du Sud 2023
Saison 1

Spinners

Ethan, 17 ans, vit dans un quartier pauvre du Cap en Afrique du Sud. En charge de son petit frère, il n'a pas d'autre choix que de faire le chauffeur pour Damien, le parrain d'un gang local. Constamment sur le fil du rasoir, il découvre une possible porte de sortie avec le spinning, un sport automobile extrême où il pourrait mettre à profit ses talents de pilote. Mais la guerre des gangs qui fait rage risque de compromettre ses espoirs.

22h52

Série humoristique - Royaume-Uni 2023
Saison 1

Such Brave Girls

Bien qu'elle apprécie son silence stoïque, Deb craint que Dev et elle n'aient rien à se dire. Elle est prête à tout pour leur trouver un point commun. Redoutant que Nick s'éloigne, Billie décide de le faire languir.

HORAIRES DES PRIÈRES	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	05:55	12:25	14:57	17:14	18:45
CONSTANTINE	05:59	12:30	15:03	17:20	18:50
ALGER	06:13	12:44	15:18	17:36	19:05
OUARGLA	05:58	12:35	15:19	17:37	19:02
CHLEF	06:20	12:51	15:24	17:42	19:12
MOSTAGANEM	06:24	12:56	15:30	17:48	19:17
ORAN	06:27	12:59	15:33	17:51	19:20

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 8068 – MARDI 17 DÉCEMBRE 2024

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

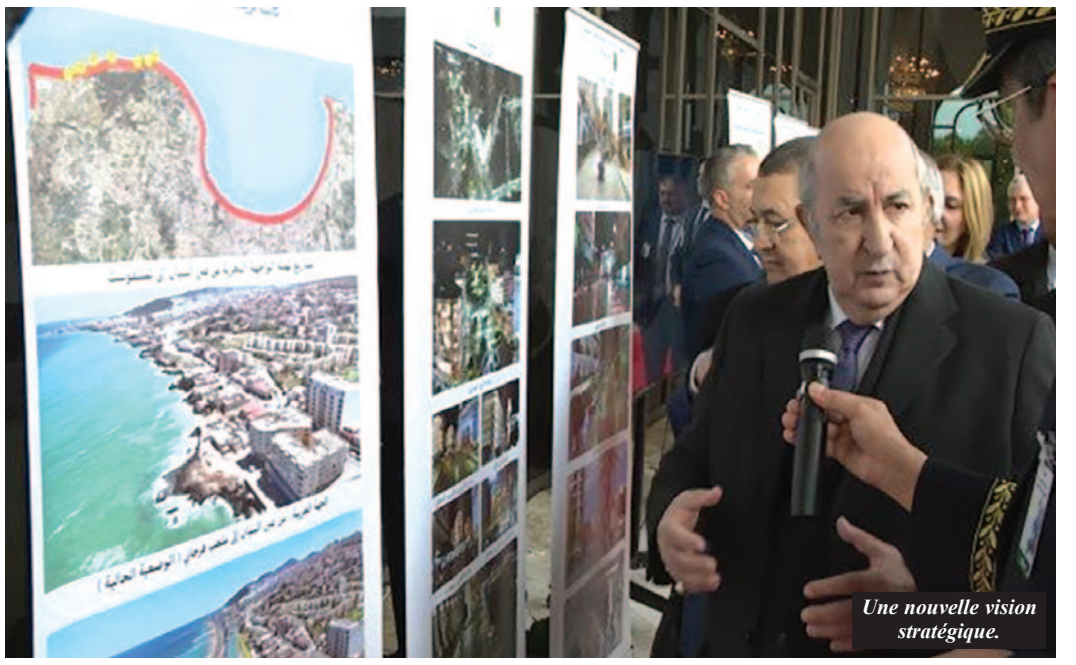
Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	16°	6°
Oran	18°	5°
Constantine	14°	0°
Ouargla	15°	5°

UNE MÉTAMORPHOSE MODERNISÉE

CE QUE SERA ALGER

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a assisté hier à une présentation détaillée de la vision stratégique pour le développement et la modernisation de la capitale. L'événement, abrité au Palais de la Culture Moufdi-Zakaria à Alger, a réuni les hauts responsables de l'État, les membres du gouvernement et le wali d'Alger.



Une nouvelle vision stratégique.

Le chef de l'Etat a souligné l'importance de concrétiser les projets prévus, afin de garantir aux habitants de la capitale un cadre de vie de qualité, avec des infrastructures modernes et des équipements à la hauteur des grandes métropoles mondiales, tout en conservant son identité historique et culturelle. Le Président a souligné l'importance de la préservation de l'âme de la ville, notamment de la Casbah, qu'il considère comme «l'âme et la pierre angulaire de la capitale», insistant sur l'importance de trouver des solutions urgentes pour restaurer et moderniser la vieille ville. Pour ce faire, il a proposé une approche judicieuse : l'achat des immeubles privés dans la Casbah pour les intégrer au patrimoine national, permettant ainsi leur rénovation et leur transformation en espaces dédiés à la culture, aux arts, au tourisme et à l'artisanat. Cette initiative vise à redonner vie à ce quartier emblématique tout en offrant aux citoyens des lieux propices à la culture et au développement économique.

Le Président a également évoqué d'autres projets ambitieux pour la capitale, notamment la réhabilitation du site de Riadh El-Feth, un espace prisé par les familles algéroises, afin de mieux répondre à leurs attentes et de moderniser les infrastructures existantes.

De plus, les travaux de réaménagement de Oued El-Harrach ont été soulignés comme une priorité, tout comme l'intégration de la commune de Oued Koriche dans le cadre global de la stratégie de modernisation. Un autre projet d'envergure, celui de la construction du plus grand bassin d'aquaculture de la région méditerranéenne, a également été abordé.

Le Président a insisté sur son potentiel touristique, notamment à travers des visites scolaires et des activités pédagogiques pour les jeunes générations, soulignant l'importance de lancer les appels d'offres dans les «plus brefs délais».

Outre ces projets, une série de plans stratégiques est mise en place pour répondre aux défis de la croissance urbaine d'Alger. Le « plan blanc « pour la réhabilitation urbaine, le «plan jaune» pour améliorer les infrastructures de transport, le «plan vert' pour la préservation de l'environnement, et le «plan bleu» présenté à cette rencontre, pour renforcer le lien entre la ville et la mer.

Le Président a, aussi, visité une exposition mettant en lumière les différents projets inscrits dans cette stratégie et ces plans visant à positionner Alger comme un pôle de rayonnement arabe, islamique, africain et méditerranéen.

À cet égard, Tebboune a souligné «l'importance de fixer des délais et de mettre en place des plans quinquennaux» pour évaluer l'avancement des projets et déterminer les budgets nécessaires.

Il a également précisé qu'une fois les projets de la capitale achevés, «nous nous concentrerons sur d'autres wilayas, à l'instar de Constantine, une ville de résistance et d'histoire, ainsi que sur d'autres régions à l'est, à l'ouest, au centre et au sud du pays».

Meriem Djouder

PORTES OUVERTES SUR LES FORCES AÉRIENNES À TAMANRASSET

Large affluence du public

LES JOURNÉES d'information «Portes Ouvertes» sur les forces aériennes, organisées hier à Tamanrasset, 6eme Région militaire (6eme RM), ont drainé une large affluence du public, notamment de jeunes venus s'enquérir des missions dévolues à cette arme de l'Armée nationale populaire (ANP).

Dans son intervention inaugurale de cette manifestation d'information au nom du Général-major commandant des forces aériennes, le Commandant de l'air à la 6eme RM, le Général Tarek Bourouba, a indiqué que ces portes ouvertes, prévues dans le plan de communication de l'ANP, s'inscrivent dans le cadre des festivités commémoratives du 70e anniversaire du déclenchement de la glorieuse guerre de libération et du 64eme anniversaire des manifestations du 11 décembre 1960. M. Bourouba a affirmé que cette manifestation vise à raffermir les liens ANP-Nation, permettant au public de prendre connaissance du degré de professionnalisme atteint par les forces aériennes, notamment en termes de formation d'une ressource humaine compétente et capable d'assumer ses missions en toute rigueur, professionnalisme et disponibilité opérationnelle. Selon cet officier supérieur, ces portes ouvertes, devant s'étaler jusqu'au 19 décembre courant, constituent également une vitrine sur les opportunités de formation et les conditions d'accès à cette arme et d'adhésion aux rangs de l'ANP en général. Pour leur part, de nombreux visiteurs ont salué l'organisation de ce genre de manifestations d'information.

M. B.

GESTION DES FOURRIÈRES AUTOMOBILES À ALGER

Des coûts qui pèsent lourd !

LA GESTION des fourrières automobiles dans la wilaya d'Alger est devenue un casse-tête financier pour les communes. Entre l'explosion des coûts d'exploitation, des véhicules non réclamés et des procédures judiciaires interminables, ce service public vital peine à maintenir son équilibre. La Cour des comptes a révélé, dans son dernier rapport, ces dysfonctionnements et appelle à une réforme urgente.

Les fourrières des communes algéroises ont accueilli, durant la période 2021 à 2023, un total de 3 974 véhicules dont 3 880 ont fait l'objet de main levée à la fin de 2023, soit un taux de 98%. Le même rapport souligne que la gestion des fourrières représente un véritable fardeau financier pour les communes, dont les budgets peinent à couvrir les dépenses liées à l'exploitation de ces infrastructures. De même que « la tarification réglementaire des frais de fourrière n'est pas actualisée depuis plus de 30 ans «.

Cette situation compromet, selon la Cour, la continuité de ce service public essentiel. Face à cette problématique, elle a mené une mission d'audit visant à évaluer les conditions de gestion des fourrières dans les communes de la wilaya d'Alger. L'audit s'est basé sur l'analyse des données fournies par les différents acteurs impliqués, tout en identifiant les obstacles et les défis auxquels les gestionnaires sont confrontés.

Entre 2021 et 2023, les fourrières des communes de la capitale ont enregistré un total de 3 974 véhicules mis en fourrière, dont 98 % ont été récupérés par leurs propriétaires à la fin de 2023. Toutefois, 2 092 véhicules restent non réclamés, principalement des motos (1 861, soit plus de 80 %), suivies de véhicules légers et lourds (210), de bateaux (16) et d'un seul bus.

L'audit a révélé plusieurs points liés à la tarification, aux coûts et aux dépenses de gestion des fourrières, notamment dans le cadre des saisies administratives et judiciaires. En cas d'infraction au code de la route, la durée de rétention d'un véhicule en fourrière ne peut excéder dix jours, sauf si des travaux nécessaires doivent être effectués avant sa restitution. Le rapport rappelle également que les propriétaires de véhicules ont la possibilité de contester la décision de mise en fourrière devant le tribunal compétent, lequel dispose d'un délai maximal de cinq jours pour statuer et, le cas échéant, annuler la décision.

La même source met également en exergue le problème des véhicules considérés comme abandonnés. Lorsqu'un véhicule reste en fourrière plus de 60 jours après que le propriétaire a été officiellement notifié, il est déclaré abandonné. Ces véhicules sont alors transférés aux services des biens publics, qui se chargent de leur gestion et de leur disposition.

Cette situation devient encore plus critique dans le cas des véhicules faisant l'objet de saisies judiciaires. Ces véhicules restent en fourrière jusqu'à l'aboutissement des procédures judiciaires, souvent longues de plusieurs années, sans que les frais afférents puissent être recouvrés en raison des exonérations prononcées par les tribunaux. Les gestionnaires se trouvent alors dans l'obligation de supporter non seulement les coûts, mais aussi les risques liés aux dégradations, vols ou autres dommages subis par les véhicules durant cette période. Face à ces défis, la Cour des comptes a mené une opération de contrôle visant à évaluer les conditions de gestion des fourrières dans les communes de la wilaya d'Alger. Cette mission a permis d'analyser les données fournies par les différents acteurs impliqués, notamment les communes, la wilaya d'Alger et l'EPIC de Gestion de la circulation et des transports urbains (EGCTU). Des visites de terrain ont également été effectuées dans un échantillon de communes telles que Sidi Moussa, Baraki, Tessala El Merdja, et Zéralda. Elle recommande une meilleure coordination entre les parties prenantes, une optimisation des coûts et une révision des procédures administratives pour éviter l'accumulation des véhicules abandonnés. Ce rapport met en évidence la nécessité d'une réforme structurelle pour assurer la viabilité financière des fourrières et améliorer leur fonctionnement, tout en garantissant le respect des droits des propriétaires et des règles de sécurité publique.

M. D.